



# Perspectives de récolte et situation alimentaire

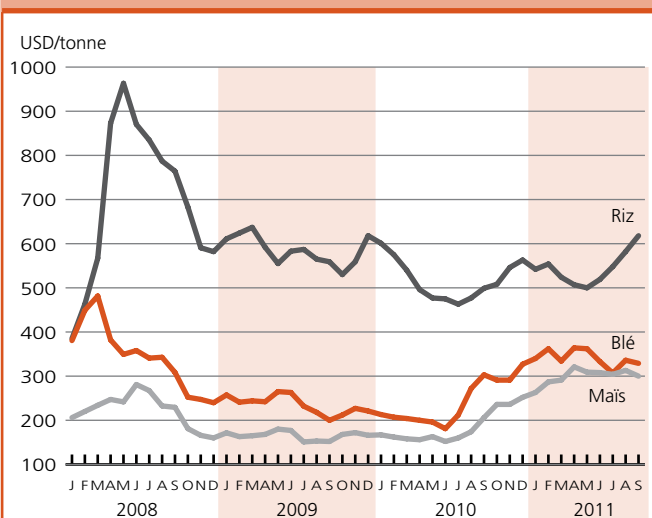
## FAITS SAILLANTS

- **La production céréalière mondiale de 2011 s'annonce meilleure que prévu en septembre**, suite à l'amélioration des perspectives concernant le riz et le blé. Elle devrait atteindre 2 310 millions de tonnes, niveau record en hausse de 3 pour cent (soit 68 millions de tonnes) par rapport au niveau réduit de 2010.
- **En septembre, les cours mondiaux de toutes les céréales, à l'exception du riz, ont fortement chuté**, sous l'effet du ralentissement économique dans le monde et du raffermissement du dollar EU ainsi que des vastes disponibilités exportables de la région de la mer Noire. La lenteur de la reprise de l'économie mondiale en perspective ne fera qu'ajouter à l'incertitude de la situation de la sécurité alimentaire.
- **Selon les estimations, les importations céréalières totales des PFRDV augmenteraient en 2011/12** après le recul des deux années précédentes.
- **En Afrique de l'Est, la crise humanitaire due à la sécheresse, en particulier dans le sud de la Somalie dévasté par la famine, continue de provoquer des pertes de vie humaine et de décimer les troupeaux.** En outre, les perspectives concernant les régions pastorales touchées par la sécheresse restent sombres à mesure de la progression de la période de soudure. Toutefois, des précipitations plus abondantes sont attendues d'octobre à décembre dans la plupart des régions orientales de la Corne de l'Afrique, ce qui devrait améliorer la situation à la fin de l'année, tout comme les interventions de secours actuellement menées.
- **En ce qui concerne l'Afrique de l'Ouest, des précipitations irrégulières ont été enregistrées dans plusieurs régions du Sahel pendant la campagne agricole de 2011.** L'arrêt précoce des pluies entraînera une chute importante de la production et une augmentation de l'insécurité alimentaire dans ces régions.
- **En Extrême-Orient, une récolte céréalière record est attendue en 2011;** toutefois, les inondations localisées provoquées par la mousson dans plusieurs pays - **Bangladesh, République populaire démocratique de Corée, Inde, République démocratique populaire Lao, Pakistan, Thaïlande et Philippines** - pourraient tempérer les résultats définitifs. Les inondations qui ont touché la province de Sindh au Pakistan, notamment, ont provoqué de vastes dégâts, touchant plus de 8 millions de personnes, détruisant quelque 880 000 hectares de cultures sur pied et provoquant la mort de nombreuses têtes de bétail.
- **Dans les pays d'Amérique centrale, exception faite du Mexique, la récolte de maïs de la campagne principale de 2011 s'est redressée par rapport au volume réduit de l'année dernière**, grâce aux bonnes conditions météorologiques qui ont régné pendant la campagne et aux programmes de soutien à la production.
- **En Amérique du Sud, la production de maïs de 2011 atteindrait, selon les estimations, un niveau quasi record**, principalement du fait de l'accroissement des semis. En revanche, la production de blé de cette année devrait diminuer par rapport aux bons résultats de 2010, en grande partie à cause du mauvais temps qui a sévi en certains endroits de la région.
- **Les dernières estimations de la FAO montrent que 32 pays de par le monde ont besoin d'une aide extérieure** suite à de mauvaises récoltes, à un conflit ou à l'insécurité, à une catastrophe naturelle ou au renchérissement des produits alimentaires. La situation alimentaire et nutritionnelle reste critique en certains endroits de l'Afrique de l'Est.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Pays ayant besoin d'une aide extérieure</b>	<b>2</b>
<b>Vue d'ensemble</b>	<b>4</b>
<b>Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV</b>	<b>9</b>
<b>Examen par région</b>	
Afrique	13
Asie	22
Amérique latine et Caraïbes	27
Amérique du Nord, Europe et Océanie	30
<b>Dossiers spéciaux</b>	
Somalie	17
<b>Annexe statistique</b>	<b>33</b>

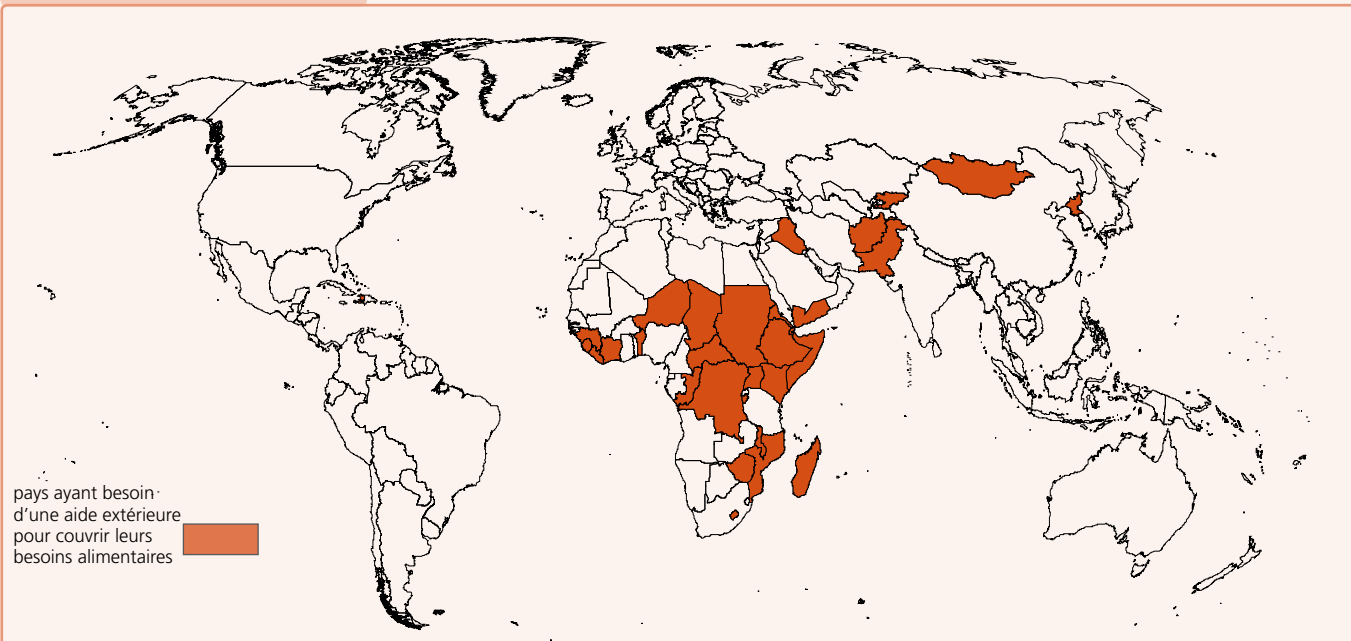
### Prix internationaux de certaines céréales



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 2

# Pays ayant besoin d'une aide extérieure pour couvrir leurs besoins alimentaires<sup>1</sup>

Monde: 32 pays



## AFRIQUE (24 pays)

### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

#### Lesotho

Les violentes précipitations, les inondations et l'engorgement persistant des sols ont entraîné un recul de la production céréalière de 2010/11. Un peu plus de 500 000 personnes sont considérées exposées à l'insécurité alimentaire

#### Somalie

Famine dans plusieurs régions du sud en raison de la grave sécheresse qui touche les agro-pasteurs depuis octobre dernier et des troubles civils persistants; plusieurs zones de subsistance du centre et du nord sont dans une situation critique. Hausse des cours mondiaux des produits alimentaires et du carburant. Environ 4 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire

#### Zimbabwe

Les difficultés économiques et la production limitée dans le sud ont aggravé l'insécurité alimentaire en dépit d'une amélioration générale des disponibilités de maïs

### Manque d'accès généralisé

#### Djibouti

Environ 147 000 personnes (plus environ 19 000 réfugiés) nécessitent une aide humanitaire en raison de la cherté des denrées alimentaires et des effets de quatre mauvaises saisons des pluies consécutives sur les éleveurs et du conflit qui sévit essentiellement en Somalie voisine

#### Érythrée

Exposition à l'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques, de la hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires et du carburant et des incidences négatives du mauvais temps, notamment pour les éleveurs

#### Libéria

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. Services sociaux et infrastructures inadéquats et manque d'accès aux marchés. Afflux massif de réfugiés en provenance de Côte d'Ivoire: environ 172 970 réfugiés ivoiriens étaient encore au Libéria à la fin août

#### Niger

Effets persistants de la crise alimentaire de 2009/10; l'augmentation du nombre de réfugiés et de travailleurs émigrés rapatriés en provenance de la Libye exerce une demande de plus en plus forte sur les ressources alimentaires: environ 115 000 personnes sont arrivées au Niger à la mi-août. Tanout et Gouré sont les régions les plus touchées

#### Sierra Leone

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. La dévaluation monétaire a fait grimper les taux d'inflation, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant la situation de la sécurité alimentaire

### Grave insécurité alimentaire localisée

#### Bénin

La récolte réduite de 2010, les réserves alimentaires généralement limitées et le maintien des prix à des niveaux élevés aggravent l'insécurité alimentaire actuelle

#### Burundi

Récolte précoce réduite, réserves alimentaires limitées et prix élevés. Les disponibilités ont augmenté grâce aux bons résultats de la campagne B

#### Congo

L'afflux de plus de 100 000 réfugiés depuis la fin 2009, essentiellement en provenance de RDC, accentue la pression qui s'exerce sur les ressources alimentaires limitées

#### Côte d'Ivoire

Dégâts agricoles dus au conflit de ces dernières années et manque de services d'appui, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale récente a contraint des milliers de personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria essentiellement, où près de 172 970 réfugiés ivoiriens étaient encore présents à la fin août

#### Éthiopie

Environ 4,6 millions de personnes (plus environ 260 000 réfugiés) nécessitent une aide alimentaire en raison des pluies insuffisantes qui sont tombées dans les zones pastorales du sud et du sud-est et dans certaines zones productrices de la campagne secondaire

#### Guinée

La hausse des prix des denrées alimentaires et l'inflation généralisée limitent l'accès à la nourriture

**Kenya**

Selon les estimations, 3,75 millions de personnes (plus environ 560 000 réfugiés) seraient exposées à l'insécurité alimentaire, du fait des longues pluies tardives et irrégulières dans les régions pastorales et agropastorales du nord, de l'est et du nord-est et dans les plaines agricoles littorales

**Madagascar**

Des inondations localisées et le passage du cyclone Bingiza au début de 2011 ont provoqué des dégâts aux infrastructures et aux cultures dans l'est et le sud du pays

**Malawi**

Des inondations localisées et une vague de sécheresse ont provoqué des pertes de récolte, touchant le district de Karonga dans le nord et certaines régions du sud. Toutefois, les prix généralement bas et les disponibilités abondantes de maïs ont permis de stabiliser la situation de la sécurité alimentaire

**Mozambique**

Les inondations et la sécheresse qui frappent les provinces du centre et du sud occasionnent des pertes de récolte localisées mais les disponibilités ont augmenté car la récolte céréalière du pays a été bonne

**Ouganda**

Les ménages urbains pâtissent de la cherté des denrées alimentaires. Environ 600 000 personnes seraient modérément exposées à l'insécurité alimentaire, essentiellement dans les régions du Karamodja et d'Acholi

**République centrafricaine**

L'insécurité civile limite l'accès aux terres agricoles et à la nourriture

**Rép. dém. du Congo**

Troubles civils, personnes déplacées à l'intérieur du pays, rapatriés et cherté des denrées alimentaires

**Soudan**

Environ 4 millions de personnes nécessitent une aide alimentaire (y compris 2 million de PDI dans le Darfour) pour plusieurs raisons, notamment l'insécurité civile (essentiellement dans le Sud Kordofan, le Nil bleu et le Darfour) et la hausse des prix des denrées alimentaires

**Soudan du Sud**

Environ 1,5 million de personnes auraient besoin d'une aide alimentaire, pour plusieurs raisons, notamment l'insécurité civile, les restrictions commerciales le long des zones frontalières avec le Soudan, la hausse des prix des denrées alimentaires et la demande croissante des PDI et des rapatriés

**Tchad**

Un grand nombre de réfugiés se trouvent dans le sud et l'est du Tchad (plus de 300 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan et de la République centrafricaine). En outre, le retour de Libye d'environ 79 000 Tchadiens exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

**ASIE (7 pays)****Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières****Iraq**

Grave insécurité civile

**Manque d'accès généralisé****Mongolie**

Les effets prolongés du *dzud* au cours de l'hiver 2009/10 ont provoqué la mort d'environ 6 millions de têtes de bétail, compromettant les moyens de subsistance de quelque 500 000 personnes

**Rép. pop. dém. de Corée**

Les difficultés économiques et le manque d'intrants agricoles entravent la production vivrière de la campagne principale et aggravent l'insécurité alimentaire. Du fait du précédent hiver rigoureux, la récolte de blé a été limitée et les réserves de semences de pommes de terre endommagées; les récentes inondations risquent de limiter la récolte

**Yémen**

Persistance d'une forte insécurité alimentaire du fait de l'agitation socio-politique récente, de la cherté des denrées alimentaires, des personnes déplacées à l'intérieur du pays (environ 300 000 personnes sont encore dans des camps) et des réfugiés (environ 170 000 personnes)

**Grave insécurité alimentaire localisée****Afghanistan**

Sécheresse, conflit, insécurité et cherté des denrées alimentaires. Les zones modérément exposées à l'insécurité alimentaire se trouvent au centre et au nord-est du pays. La mauvaise récolte de 2011 a aggravé l'insécurité alimentaire

**Kirghizistan**

Effets persistants du conflit socio-politique qui règne depuis juin 2010 dans les districts de Jalalabad, Osh et Batken; prix élevés des denrées alimentaires de base depuis la flambée de juillet 2010

**Pakistan**

Les graves inondations dues à la mousson dans la province de Sindh ont touché plus de 8 millions de personnes, détruit quelque 840 000 hectares de cultures sur pied et causé la mort d'un grand nombre d'animaux

**AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)****Grave insécurité alimentaire localisée****Haïti**

Ménages touchés par les ouragans qui ont frappé récemment; effets persistants du séisme dévastateur de janvier 2010

**Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours<sup>2</sup>****AFRIQUE (3 pays)****Kenya**

Pluies tardives et insuffisantes de la saison des longues pluies de 2011 compromettant les cultures dont la récolte est en cours dans les zones agricoles marginales du sud et du littoral

**Soudan**

La production céréalière risque fort d'être limitée dans les principales régions productrices en raison de l'arrivée tardive de la saison des pluies après de longues vagues de sécheresse en juin et juillet

**Soudan du Sud**

Précipitations irrégulières dans certaines régions productrices

**ASIE (1 pays)****République populaire démocratique Corée**

Mauvais temps - inondations localisées

**Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (juin 2011)**

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

**Terminologie**

<sup>1</sup> Les **pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulots d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

<sup>2</sup> Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

# Vue d'ensemble

## RÉSUMÉ DE LA SITUATION MONDIALE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE DE CÉRÉALES

### En dépit de l'amélioration de la production en perspective, les marchés céréaliers mondiaux resteront probablement tendus

Les perspectives concernant les disponibilités cérésières mondiales pour la campagne commerciale 2011/12 se sont améliorées suite à la révision à la hausse de la production attendue. Les dernières prévisions de la FAO concernant la **production** cérésièrre mondiale ont été relevées depuis la mise à jour précédente en septembre, gagnant environ 3 millions de tonnes, en grande partie du fait de l'amélioration des perspectives concernant les récoltes de blé et de riz. La production cérésièrre mondiale devrait atteindre 2 310 millions de tonnes, ce qui représenterait une hausse de 3 pour cent (soit 68 millions de tonnes) par rapport aux résultats de 2010/11. Cette hausse globale comprend une augmentation de 4,6 pour cent (30 millions de tonnes) de la production de blé, un accroissement de 3 pour cent (14 millions de tonnes) de la récolte de riz mondiale et une progression de 2,1 pour cent (24 millions de tonnes) pour les céréales secondaires. Le retour à des conditions météorologiques normales en Afrique du Nord, dans les pays asiatiques de la CEI et dans les régions orientales de l'Europe, après la sécheresse de l'an dernier, explique pour l'essentiel l'augmentation de la production de blé et de céréales secondaires, tandis que les principaux pays producteurs de paddy de l'Extrême-Orient sont responsables

du gros de la croissance prévue pour la production rizicole.

Bien que les perspectives de production soient bonnes, leur incidence sur la sécurité alimentaire globale reste incertaine, au vu du ralentissement économique enregistré actuellement dans le monde. La dégradation des perspectives de redressement de l'économie mondiale et le risque croissant de récession pourraient entraîner une hausse du chômage et une baisse des revenus, en particulier parmi les populations pauvres et vulnérables des pays en développement.

Le **commerce** mondial de céréales devrait atteindre 283 millions de tonnes en 2011/12, soit une légère hausse par rapport aux années précédentes. L'accroissement de la demande d'importation devrait stimuler les échanges de blé, qui atteindraient 130 millions de tonnes, chiffre inchangé par rapport aux prévisions de septembre dernier, mais en hausse de 4 millions de tonnes par rapport à 2010/11. Cette augmentation devrait neutraliser la contraction de 3 millions de tonnes du commerce de céréales secondaires, qui tomberait à 119 millions de tonnes. Le commerce de riz ne devrait guère changer, se chiffrant à 33,5 millions de tonnes.

Selon les prévisions, l'**utilisation** cérésièrre totale atteindrait 2 302 millions

**Tableau 1. Données de base sur la situation cérésièrre mondiale**  
(en millions de tonnes)

	2009/10	2010/11 estim.	2011/12 prév.	Variation de 2010/11 à 2011/12 (%)
<b>PRODUCTION <sup>1</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>2 263.1</b>	<b>2 242.0</b>	<b>2 310.3</b>	<b>3.0</b>
Pays en développement	1 240.0	1 304.7	1 330.1	1.9
Pays développés	1 023.1	937.3	980.2	4.6
<b>COMMERCE <sup>2</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>277.5</b>	<b>281.9</b>	<b>282.6</b>	<b>0.2</b>
Pays en développement	76.4	91.6	89.4	-2.4
Pays développés	201.1	190.4	193.2	1.5
<b>UTILISATION</b>				
<b>Monde</b>	<b>2 231.4</b>	<b>2 273.7</b>	<b>2 302.3</b>	<b>1.3</b>
Pays en développement	1 370.3	1 415.7	1 450.0	2.4
Pays développés	861.1	857.9	852.3	-0.7
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151.5	152.5	152.7	0.1
<b>STOCKS DE CLÔTURE <sup>3</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>526.2</b>	<b>487.5</b>	<b>494.4</b>	<b>1.4</b>
Pays en développement	340.4	353.2	363.1	2.8
Pays développés	185.8	134.2	131.3	-2.2
<b>RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %</b>	<b>23.1</b>	<b>21.2</b>	<b>21.1</b>	<b>-0.5</b>

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

<sup>2</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

<sup>3</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

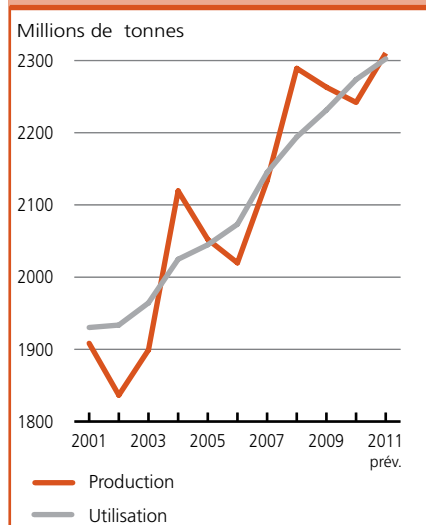
de tonnes en 2011/12, soit 1,3 pour cent de plus qu'en 2010/11. La consommation alimentaire devrait suivre la croissance démographique, seules des augmentations marginales étant prévues par habitant, car la hausse des prix intérieurs freine la demande des consommateurs. Les cours céréaliers élevés et la faible croissance de la production animale devraient entraver l'expansion de l'utilisation fourragère de céréales. Toutefois, les prix du blé étant relativement plus bas, l'utilisation fourragère de cette céréale progressera probablement de 4,7 pour cent pour passer à près de 129 millions de tonnes, principalement au détriment du maïs. Le ralentissement de la demande d'éthanol explique pour l'essentiel la forte décélération de la croissance des autres utilisations cérésières, croissance qui est tombée à 2 pour cent en 2011/12, soit bien moins que l'augmentation annuelle de 5 pour cent enregistrée en 2010/11 et de près de 15 pour cent en 2007/08.

Selon les prévisions actuelles, les **réserves** mondiales de céréales à la clôture des campagnes de 2012 s'établiraient à 494 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes de plus que leur niveau d'ouverture. Cette augmentation viendrait principalement de la constitution de stocks de riz mondiaux d'un volume de 10 millions de tonnes, les réserves de blé ne devant guère progresser, tandis que celles de céréales secondaires perdront 4 millions de tonnes, pour passer à 161 millions de tonnes, soit le plus bas niveau depuis 2007. Dans l'ensemble, le rapport entre les stocks et l'utilisation de céréales devrait rester bas, à savoir 21 pour cent environ.

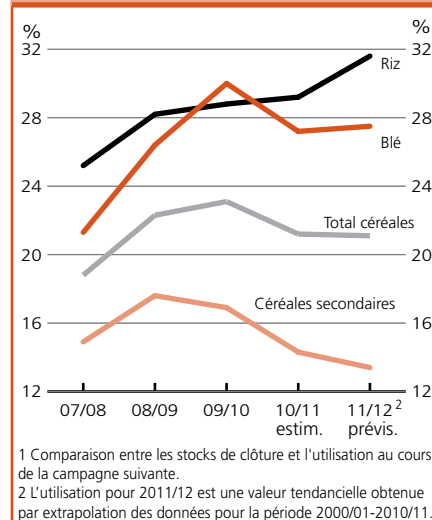
## BILAN DES PRIX SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Le **prix** du blé américain de référence (No.2, dur roux d'hiver) se situait en moyenne à 329 USD la tonne en septembre, soit une baisse de 2 pour cent

**Figure 1. Production et utilisation cérésières mondiales**



**Figure 2. Rapport entre les stocks cérésières mondiaux et l'utilisation<sup>1</sup>**



<sup>1</sup> Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.

<sup>2</sup> L'utilisation pour 2011/12 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 2000/01-2010/11.

**Tableau 2. Prix à l'exportation des céréales\***

(USD/tonne)

	2010			2011			
	sept.	avril	mai	juin	juillet	août	sept.
<b>États-Unis</b>							
Blé <sup>1</sup>	372	364	362	333	307	336	329
Maïs <sup>2</sup>	206	321	309	308	304	313	300
Sorgho <sup>2</sup>	215	302	277	285	279	304	285
<b>Argentine<sup>3</sup></b>							
Blé	299	352	351	341	310	292	300
Maïs	229	314	303	306	300	312	295
<b>Thaïlande<sup>4</sup></b>							
Riz blanc <sup>5</sup>	499	507	500	519	548	582	618
Riz, brisures <sup>6</sup>	414	423	419	421	445	471	497

\*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

<sup>1</sup> No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

<sup>2</sup> No.2 jaune, Golfe.

<sup>3</sup> Up river, f.o.b.

<sup>4</sup> Prix marchand indicatif.

<sup>5</sup> 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

<sup>6</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok.

par rapport au mois d'août (336 USD). La tendance à la baisse des prix du blé à l'exportation s'est intensifiée au fil du mois, les disponibilités abondantes des pays de la mer Noire pesant sur le prix du blé d'autres origines. L'appréciation du dollar EU a aussi contribué à faire baisser les prix. De même, le prix du maïs américain, (jaune, No.2, f.o.b) a chuté de 4 pour cent en septembre, passant à 300 USD la tonne et perdant

tout le terrain gagné en août, du fait des bonnes récoltes en perspective dans les pays de l'hémisphère Sud et des disponibilités plus abondantes venant des récoltes précédentes (c'est-à-dire les stocks de report de la campagne 2010/11) aux États-Unis. En revanche, les cours mondiaux du riz se sont remis à grimper en juin 2011, après que la Thaïlande a annoncé qu'elle appliquerait à partir d'octobre une stratégie de prix



d'achat élevé. En conséquence, le prix du riz thaïlandais de référence (riz blanc thaïlandais, 100% B) a augmenté de 6,2 pour cent en septembre, passant à 618 USD la tonne. Cette fermeté des prix était cependant moins apparente pour le riz d'autres origines, la décision de l'Inde d'assouplir les restrictions frappant les ventes de riz autre que le basmati sur les marchés mondiaux ayant eu un effet modérateur.

## BILAN DE LA PRODUCTION DANS LE MONDE

### Les perspectives concernant la récolte mondiale de blé de 2011 se sont améliorées ces quelques derniers mois

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de blé de 2011 ont été revues à la hausse pour le deuxième mois consécutif et s'établissent désormais à 682,5 millions de tonnes, soit 4,6 pour cent de plus que le volume de l'an dernier et seulement 2,6 millions de tonnes de moins que le volume record de 2009. La révision de ces derniers mois concerne essentiellement les grands pays producteurs de blé de l'Europe et de l'Asie.

En ce qui concerne l'Europe, la forte reprise de la production dans les pays de la CEI après le volume réduit par la sécheresse de 2010, qui se profilait déjà au début de la campagne, a été encore plus importante que prévu, tandis que les conditions particulièrement favorables dans certains pays orientaux de l'UE, notamment la Roumanie et la Hongrie, ont aussi donné de bons résultats, ce qui était inattendu et a compensé en partie la diminution considérable des rendements cette année en France, du fait de la sécheresse. Ainsi, selon les prévisions actuelles, la production totale de blé de la région augmenterait de 9,7 pour cent par rapport au faible volume de l'an dernier. En Asie, après l'inquiétude suscitée par le temps

**Tableau 3. Production mondiale de céréales<sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	2009	2010 estimations	2011 prévisions	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Asie</b>	<b>987.2</b>	<b>1 010.1</b>	<b>1 042.5</b>	<b>3.2</b>
Extrême-Orient	885.3	915.6	942.0	2.9
Proche-Orient	66.7	69.1	69.1	0.0
Pays asiatiques de la CEI	35.0	25.3	31.3	23.7
<b>Afrique</b>	<b>154.6</b>	<b>161.3</b>	<b>158.0</b>	<b>-2.0</b>
Afrique du Nord	39.6	33.4	37.6	12.6
Afrique de l'Ouest	49.6	55.2	53.3	-3.4
Afrique centrale	3.5	3.6	3.5	-2.8
Afrique de l'Est	32.7	37.3	33.7	-9.7
Afrique australe	29.1	31.8	29.9	-6.0
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>37.7</b>	<b>40.5</b>	<b>39.6</b>	<b>-2.2</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>118.4</b>	<b>142.4</b>	<b>143.4</b>	<b>0.7</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>466.1</b>	<b>443.8</b>	<b>437.0</b>	<b>-1.5</b>
<b>Europe</b>	<b>463.6</b>	<b>403.3</b>	<b>449.3</b>	<b>11.4</b>
UE	296.4	279.3	283.7	1.6
Pays européens de la CEI	150.8	107.5	149.7	39.3
<b>Océanie</b>	<b>35.5</b>	<b>40.8</b>	<b>40.4</b>	<b>-1.0</b>
<b>Monde</b>	<b>2 263.1</b>	<b>2 242.0</b>	<b>2 310.3</b>	<b>3.0</b>
Pays en développement	1 240.0	1 304.7	1 330.1	1.9
Pays développés	1 023.1	937.3	980.2	4.6
- Blé	685.1	652.4	682.5	4.6
- Céréales secondaires	1 122.4	1 123.2	1 147.3	2.1
- riz (usiné)	455.6	466.4	480.5	3.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

exceptionnellement sec qui a régné en certains endroits au début de la campagne, la récolte de blé de 2011 de la Chine semble devoir atteindre un nouveau record, en hausse de 1,4 pour cent par rapport au volume abondant de l'an dernier. Dans le groupe des pays asiatiques de la CEI, la production s'est nettement redressée au Kazakhstan après la sécheresse de l'an dernier. Dans le reste de l'hémisphère Nord, le gros de la récolte est déjà rentré depuis quelques semaines aux États-Unis et après un peu de retard, la récolte de blé de printemps touche elle aussi à sa fin. Les derniers chiffres confirment que la production totale de blé du pays est en baisse d'environ 6 pour cent par rapport à l'année précédente. La production totale de l'Afrique du Nord est en nette hausse par rapport au volume réduit par la sécheresse de l'an dernier, les récoltes

s'étant redressées dans les principaux pays producteurs.

Dans l'hémisphère Sud, les grandes récoltes de blé de 2011 doivent pour l'essentiel être rentrées entre maintenant et la fin de l'année. En ce qui concerne l'Amérique du Sud, les perspectives restent bonnes en Argentine, mais il serait bon pour les cultures qu'il pleuve davantage dans la plupart des régions. D'après les indications actuelles, les rendements baisseront par rapport aux niveaux record de l'an dernier et à superficie ensemencée égale, la récolte de blé du pays devrait perdre près de 5 pour cent par rapport aux résultats relativement bons enregistrés l'année dernière. Au Brésil, une forte chute de la production est prévue cette année par rapport au volume exceptionnel de l'an dernier, mais les résultats resteront supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. En Océanie, les

perspectives concernant la récolte de blé en certains endroits de l'est de l'Australie se sont légèrement dégradées ces deux derniers mois, mais les conditions qui règnent en Australie occidentale laissent toujours présager une nette reprise après la sécheresse de l'an passé. La production totale de blé du pays devrait rester proche du bon niveau de l'an dernier.

### **Semis de blé pour 2012**

En de nombreux endroits de l'hémisphère Nord, le blé d'hiver à récolter en 2012 est déjà mis en terre actuellement ou devrait l'être au cours des quelques prochaines semaines. Selon les rapports, les conditions de semis sont en général bonnes dans la plupart des régions concernées, à l'exception des États-Unis, où la sécheresse prolongée entrave les travaux des champs dans le sud, ainsi que de l'Ukraine, où le temps sec est là aussi défavorable. Alors que les prix du blé sont proches de ceux enregistrés un an auparavant et qu'il est prévu que l'utilisation dépasse les disponibilités en 2011/12, cette culture devrait rester attrayante pour les producteurs, lesquels devraient garder les emblavures au même niveau que l'année précédente, voire dans certains cas les augmenter. Aux États-Unis, les premières indications font état d'une augmentation considérable des semis de blé pour la récolte de 2012 après les superficies relativement limitées emblavées ces deux dernières années. En Europe, les semis pourraient aussi progresser dans les pays de la CEI, où les agriculteurs souhaitent continuer à profiter des prix élevés et de la forte demande dans la région après l'énorme déficit de la production en 2010. Dans l'UE, toutefois, où la concurrence avec d'autres cultures est vive, la superficie consacrée au blé devrait rester relativement inchangée. Ailleurs, en Asie, les semis de blé d'hiver, à récolter en 2012, sont déjà en cours ou vont commencer en octobre dans les principaux pays producteurs. Le temps sec persistant en certains endroits de la Chine

et les graves inondations dans la province de Sindh au Pakistan pourraient avoir une incidence sur la superficie ensemencée dans les régions touchées. Toutefois, étant donné que les perspectives sont bonnes en Inde et que les producteurs ont tout intérêt à planter du blé du fait des prix relativement élevés qu'ils peuvent en tirer, la superficie totale consacrée à cette céréale devrait rester proche de la normale.

### **La croissance de la production mondiale de céréales secondaires est inférieure aux prévisions**

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de céréales secondaires de 2011 s'établissent à 1 147 millions de tonnes, soit environ 14 millions de tonnes de moins qu'en juillet mais toujours 2,1 pour cent de plus que l'année précédente et pratiquement le même volume que la récolte record de 2008. La baisse enregistrée au cours des deux derniers mois est entièrement due aux moindres chiffres prévus pour la récolte de maïs des États-Unis, ce qui a plus que largement neutralisé les attentes en hausse de la plupart des autres grands pays producteurs. Aux États-Unis, l'état des cultures de maïs s'est dégradé en raison des températures extrêmes et du temps sec, et des rendements inférieurs à la moyenne sont désormais attendus. Les dernières prévisions officielles établissent la production à 317 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport à l'an dernier malgré le recul considérable des semis. En Europe, comme celle du blé, la production des petites céréales secondaires s'est redressée cette année dans les pays qui avaient été touchés par la sécheresse en 2010. En outre, les conditions météorologiques ont été particulièrement bénéfiques dans certaines grandes régions productrices de maïs, et au total, la production européenne de maïs devrait atteindre un niveau record. En Asie, la récolte de céréales secondaires

de cette année devrait elle aussi atteindre un nouveau record, gagnant 3 pour cent par rapport au volume abondant de l'an dernier. Le gros de cette augmentation devrait être le fait de la Chine, de loin le plus gros producteur de la région.

Dans l'hémisphère Sud, les récoltes de maïs de la campagne principale de 2011 ont déjà été rentrées au début de l'année. En Amérique du Sud, la production est restée proche du niveau relativement bon de l'année précédente. Les semis des cultures de 2012 sont déjà en cours en certains endroits. En Argentine et au Brésil, les agriculteurs devraient fortement augmenter les superficies ensemencées, la demande et les prix s'annonçant élevés. Les semis de maïs commencent aussi en Afrique australe, où ils devraient progresser après la réduction enregistrée pour la campagne 2011.

### **La production mondiale de riz est en voie d'atteindre un niveau record grâce aux bonnes conditions de végétation**

Les perspectives concernant la production mondiale de riz de 2011 se sont améliorées ces deux derniers mois et les prévisions les plus récentes de la FAO ont été relevées de 1,6 million de tonnes, passant à 480,5 millions de tonnes (en équivalent riz usiné), soit 3 pour cent de plus qu'en 2010 et un nouveau record. Cette augmentation tient en grande partie à l'amélioration des perspectives de récolte en Chine et en Égypte, mais aussi en Argentine, au Cambodge, au Mozambique, en Fédération de Russie et aux États-Unis. En revanche, les perspectives de récolte se sont assombries en République de Corée, à Madagascar et au Pakistan.

En Asie, la production devrait progresser de 2,9 pour cent, stimulée par des conditions de végétation dans l'ensemble bonnes et des prix attrayants. Cette augmentation devrait se constater dans tous les grands pays producteurs de riz, en particulier le Bangladesh, la Chine,

l'Inde et l'Indonésie. Par ailleurs, une hausse de la production est attendue au Cambodge, aux Philippines, en Thaïlande et au Viet Nam. Au Pakistan, la production devrait se redresser après le volume réduit de l'an dernier suite aux inondations catastrophiques, en dépit de la récurrence des inondations dans la province de Sindh depuis la mi-août, tandis que plusieurs autres pays ont été touchés par des inondations de mousson saisonnières.

En Afrique, la production rizicole de 2011 pourrait avoisiner 17 millions de tonnes, soit 2,5 pour cent de plus qu'en 2010. La plupart de cette augmentation serait le fait de l'Égypte, où les producteurs auraient ensemencé une superficie beaucoup plus importante que l'an dernier, en dépit des restrictions

gouvernementales sur l'utilisation de l'eau d'irrigation. En Afrique de l'Ouest, de bonnes conditions de végétation et les initiatives visant à stimuler le secteur rizicole laissent entrevoir une expansion de la production pour cette campagne dans la quasi totalité de la sous-région, en particulier au Nigéria et en Sierra Leone. Le démarrage tardif des pluies pourrait bien se traduire par un recul de 10 pour cent de la production à Madagascar.

La nette amélioration des conditions météorologiques explique que la production de riz en Amérique latine et aux Caraïbes a gagné 12 pour cent, passant à 19,8 millions de tonnes. À l'exception du Pérou et de l'Équateur, où un temps sec a régné au début de la campagne, tous les pays du Cône Sud ont rentré des récoltes

plus abondantes, des gains considérables étant enregistrés en Argentine, au Brésil et en Uruguay, mais aussi en Colombie et au Venezuela.

En ce qui concerne l'Amérique du Nord, la production des États-Unis enregistrera probablement une contraction de 20 pour cent en raison de la diminution des semis. En Australie, la superficie consacrée au riz a progressé du fait de l'amélioration des disponibilités d'eau cette année, et selon les estimations la production quadruplerait par rapport à l'année précédente. En Europe, la Fédération de Russie devrait rentrer la plus grosse récolte de ces dix dernières années, mais une légère augmentation seulement est attendue dans l'UE, due à l'amélioration des rendements.



# Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>

## Selon les prévisions, la production céréalière des PFRDV augmenterait modérément en 2011, avec des résultats mitigés d'un pays à l'autre

Les prévisions révisées de la FAO concernant la production céréalière de 2011 des 70 PFRDV font état d'une modeste croissance de 1,8 pour cent par rapport à la bonne récolte de 2010. Toutefois, si l'on excepte l'Inde, pays qui assure environ 40 pour cent de la production du groupe, la production céréalière totale des autres PFRDV devrait stagner en 2011. Des augmentations de la production sont attendues dans les sous-régions de l'**Amérique centrale**, l'**Afrique du Nord**, l'**Afrique australe** et l'**Extrême-Orient**, même s'il reste encore à évaluer pleinement les incidences des inondations de mousson qui touchent actuellement de nombreux pays d'Asie. La production céréalière devrait en revanche reculer en 2011 par rapport à 2010 dans les autres sous-régions. Un net recul, d'environ 17 pour cent, est prévu au

**Proche-Orient**, les précipitations ayant été insuffisantes au début de la campagne agricole, tandis que des températures plus élevées que la normale ont régné par la suite. De même, en **Afrique de l'Est**, la production devrait perdre 9,5 pour cent par rapport au niveau record de l'année précédente, ce qui s'explique par l'impact dévastateur de l'une des pires sécheresses qui règne actuellement dans le sud de l'**Éthiopie**, le nord-est du **Kenya**, le sud et le centre de la **Somalie** et à **Djibouti**.

Ailleurs en **Afrique**, des récoltes céréalières relativement bonnes ont été rentrées, en particulier

en **Afrique australe** et en **Afrique du Nord**, malgré des résultats médiocres dans certains pays, notamment au **Lesotho** et à **Madagascar**. En ce qui concerne l'**Afrique de l'Ouest** et du **Centre**, où la récolte de la campagne principale de 2011 a commencé ou est sur le point de commencer, les projections établissent la production totale au-dessous des niveaux élevés obtenus en 2010. Des précipitations inférieures à la normale à l'automne et le déficit d'eau d'irrigation ont limité les rendements dans certains pays de la **CEI**, d'où un recul de la production céréalière par rapport au bas niveau de l'an dernier, en particulier au **Turkménistan**, en **Ouzbékistan** et au **Tadjikistan**. En **Géorgie**, la production s'est redressée par rapport au niveau réduit de l'année précédente, marquant une augmentation de 64 pour cent. En **République de Moldova**, le seul PFRDV d'**Europe**, les mauvaises conditions météorologiques ont entraîné une réduction de la production céréalière de 2011.

La production céréalière totale de 2010 du groupe des PFRDV a été révisée

**Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)<sup>1</sup> (en millions de tonnes, riz usiné)**

	2009/10	2010/11	2011/12	Variation de 2010/11 à 2011/12(%)
<b>Production céréalière<sup>2</sup></b>	<b>518.7</b>	<b>545.5</b>	<b>555.1</b>	<b>1.8</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	315.0	329.3	329.4	0.0
<b>Utilisation</b>	<b>581.5</b>	<b>602.3</b>	<b>615.3</b>	<b>2.2</b>
Consommation humaine	467.1	480.8	491.5	2.2
<i>Non compris l'Inde</i>	284.7	293.6	301.4	2.7
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	156.3	158.0	158.9	0.6
<i>Non compris l'Inde</i>	159.0	160.6	161.9	0.8
Fourrage	53.6	56.7	58.7	3.5
<i>Non compris l'Inde</i>	43.5	46.1	47.3	2.6
<b>Stocks de clôture<sup>3</sup></b>	<b>104.1</b>	<b>107.7</b>	<b>109.9</b>	<b>2.0</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	63.9	67.7	67.1	-0.9

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (pour des renseignements complets, voir <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>). En 2011, la liste des PFRDV comprend 70 pays, contre 77 précédemment, les pays suivants n'y figurant plus: Angola, Arménie, Azerbaïdjan, Chine, Guinée équatoriale, Maroc et Swaziland.

<sup>2</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>3</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>4</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

en légère hausse, passant à 545,5 millions de tonnes, alors qu'elle avait été estimée à 543 millions de tonnes dans le numéro de juin de la présente publication.

### Les importations céréalières des PFRDV pour 2011/12 devraient augmenter après le recul des deux années précédentes

Au total, les besoins d'importations céréalières des PFRDV pendant la campagne commerciale 2011/12 devraient augmenter d'environ 4 millions de tonnes, ce qui représente 5 pour cent de plus que l'année précédente (tableau 6). Cette hausse s'explique par la stagnation de la production céréalière des PFRDV, à l'exception de l'Inde, en 2011 et

**Tableau 5. Production céréalière<sup>1</sup> des PFRDV**  
(en millions de tonnes)

	2009	2010 estimations	2011 prévisions	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Afrique (39 pays)</b>	<b>119.8</b>	<b>130.5</b>	<b>126.9</b>	<b>-2.8</b>
Afrique du Nord	20.4	19.6	21.1	7.7
Afrique de l'Est	32.7	37.3	33.7	-9.7
Afrique australe	13.6	14.8	15.4	4.1
Afrique de l'Ouest	49.6	55.2	53.3	-3.4
Afrique centrale	3.5	3.6	3.4	-5.6
<b>Asie (22 pays)</b>	<b>394.7</b>	<b>410.6</b>	<b>423.6</b>	<b>3.2</b>
Pays asiatiques de la CEI	11.7	11.4	11.0	-3.5
Extrême-Orient	369.1	384.3	400.1	4.1
- Inde	203.7	216.2	225.7	4.4
Proche-Orient	13.9	15.0	12.5	-16.7
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>2.0</b>	<b>2.0</b>	<b>2.2</b>	<b>10.0</b>
<b>Océanie (5 pays)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Europe (1 pays)</b>	<b>2.2</b>	<b>2.4</b>	<b>2.4</b>	<b>0.0</b>
<b>PFRDV (70 pays)</b>	<b>518.7</b>	<b>545.5</b>	<b>555.1</b>	<b>1.8</b>

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné. '-' nul ou négligeable.

**Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV**  
(en milliers de tonnes)

	2009/10 ou 2010	2010/11 ou 2011				2011/12 ou 2012	
		Besoins <sup>1</sup>		Situation des importations <sup>2</sup>		Besoins <sup>1</sup>	
		Importations effectives	Importations totales:	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
<b>Afrique (39 pays)</b>	<b>41 001</b>	<b>37 689</b>	<b>1 860</b>	<b>25 838</b>	<b>1 075</b>	<b>40 344</b>	<b>2 709</b>
Afrique du Nord	15 652	15 671	0	15 671	0	15 671	0
Afrique de l'Est	8 558	5 786	1 151	3 186	624	7 822	2 066
Afrique australe	2 174	1 715	225	1 725	187	1 870	203
Afrique de l'Ouest	12 878	12 617	369	4 551	208	13 072	296
Afrique centrale	1 738	1 900	115	704	57	1 909	145
<b>Asie (22 pays)</b>	<b>39 440</b>	<b>38 920</b>	<b>1 430</b>	<b>36 767</b>	<b>552</b>	<b>40 348</b>	<b>1 046</b>
Pays asiatiques de la CEI	3 841	3 620	51	3 599	53	3 829	42
Extrême-Orient	19 730	22 931	1 213	21 299	378	21 827	834
Near East	15 868	12 369	166	11 869	122	14 692	170
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1 669</b>	<b>1 732</b>	<b>130</b>	<b>1 733</b>	<b>128</b>	<b>1 696</b>	<b>183</b>
<b>Océanie (5 pays)</b>	<b>436</b>	<b>455</b>	<b>0</b>	<b>96</b>	<b>0</b>	<b>464</b>	<b>0</b>
<b>Europe (1 pays)</b>	<b>75</b>	<b>70</b>	<b>0</b>	<b>70</b>	<b>0</b>	<b>86</b>	<b>0</b>
<b>PFRDV (70 pays)</b>	<b>82 620</b>	<b>78 866</b>	<b>3 420</b>	<b>64 503</b>	<b>1 755</b>	<b>82 938</b>	<b>3 938</b>

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de 2011.

par la reconstitution des stocks qui devrait être constatée pendant la campagne commerciale. Parmi les sous-régions, seuls l'Extrême-Orient et l'Afrique du Nord devraient être en mesure de réduire leurs importations de céréales, principalement du fait de l'amélioration des disponibilités vivrières intérieures dans les principaux pays. En Afrique australe, en dépit de l'augmentation globale de la production enregistrée dans la sous-région, les besoins d'importation sont estimés en hausse du fait des mauvais résultats à Madagascar et au Lesotho.

En ce qui concerne les différents produits, les importations totales de blé des PFRDV sont les plus importantes et devraient s'établir à environ 50 millions de tonnes en 2011/12. Elles représentent le double des importations de riz et de céréales secondaires combinées, qui se montent chacune à 17 millions de tonnes environ. Ces importations devraient augmenter en 2011/12 de 7, 6 et 5 pour cent respectivement pour les céréales secondaires, le riz et le blé par rapport aux volumes correspondants un an auparavant.

Comme le montre la figure 3, plus de la moitié (quelque 36) des PFRDV sont fortement tributaires des importations de céréales, dépendance mesurée par la part des importations des cinq dernières années atteignant en moyenne 30 pour cent ou plus de l'utilisation intérieure

totale. La moyenne pondérée de la part des importations céréalières des PFRDV, Inde non compris, est d'environ 20 pour cent. Actuellement, le nombre de PFRDV fortement dépendants a été revu à la baisse, puisqu'il était de 39 en juin 2011. Le Mozambique, la Sierra Leone et le Ghana ont abaissé la moyenne quinquennale de la part de leurs importations céréalières dans leur utilisation intérieure totale au-dessous de 30 pour cent. Parmi les 36 PFRDV fortement tributaires des importations céréalières, la plupart de situent en Afrique (19) et le reste en Asie (9) et ailleurs (8). Ces pays sont très vulnérables à l'insécurité alimentaire due à la hausse des cours mondiaux et doivent donc faire l'objet d'une attention constante. La forte augmentation des prix des principales céréales (blé, riz et

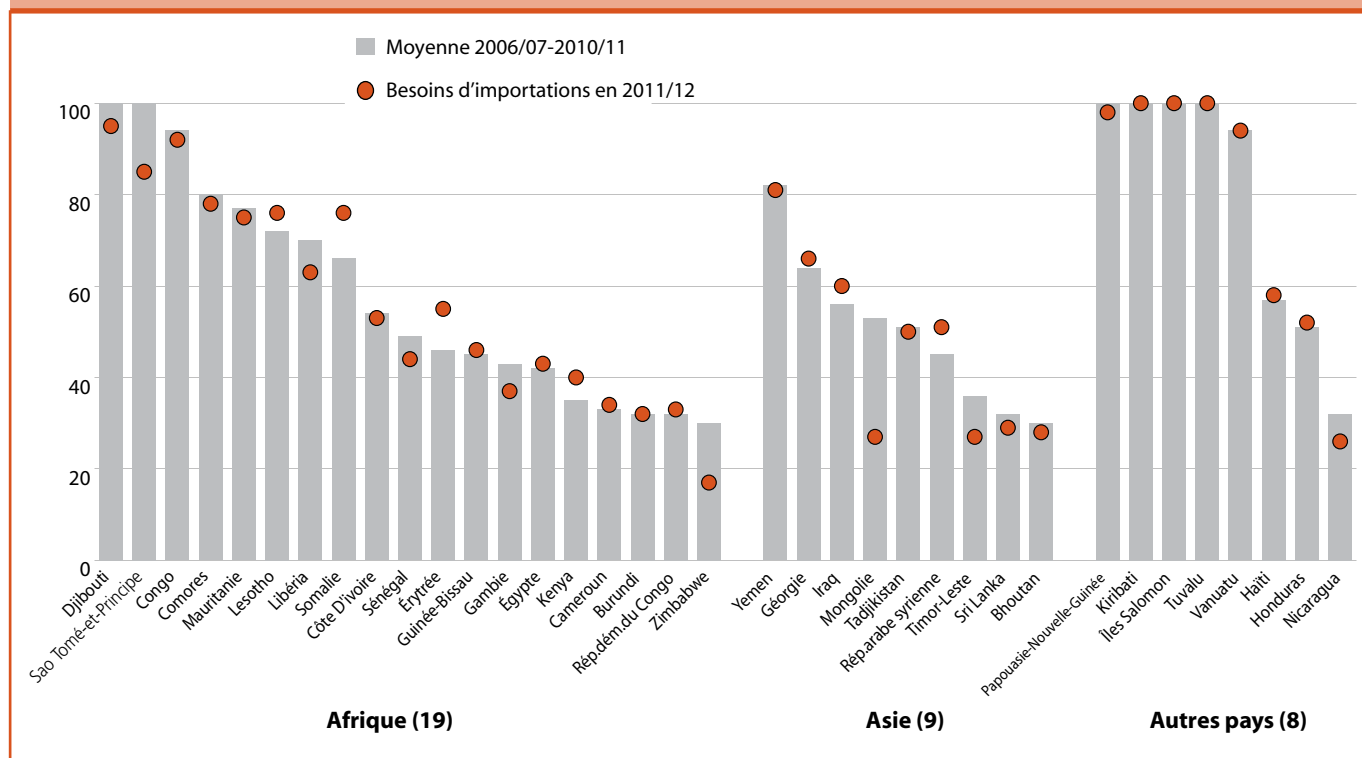
maïs) commercialisées sur les marchés internationaux en 2010/11 a eu un effet négatif sur la facture des importations céréalières de ces pays tributaires de l'extérieur.

Pour 2010/11, le volume de céréales importé par l'ensemble des PFRDV est établi désormais à 79,1 millions de tonnes, soit quelque 4,5 pour cent de moins que les importations effectives de l'année précédente. Les PFRDV ont rentré des récoltes record en 2010, en hausse d'environ 25 millions de tonnes, par rapport aux résultats généralement mauvais de 2009. Du fait du volume record de la production céréalière intérieure enregistré en 2010, les importations sont estimées en recul en Asie et en Afrique, mais elles devraient être en légère augmentation ailleurs.

**Tableau 7. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit** (juillet/juin, en millions d'USD)

	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11 estim.	2011/12 prév.
<b>PFRDV</b>	<b>20 734</b>	<b>32 533</b>	<b>26 537</b>	<b>24 633</b>	<b>31 828</b>	<b>32 438</b>
Afrique	9 221	16 103	13 015	12 034	15 119	15 837
Asie	11 025	15 527	12 953	11 995	15 919	15 812
Amérique latine et Caraïbes	378	605	410	442	585	585
Océanie	99	175	124	136	173	171
Europe	10	123	35	26	33	34
<b>Blé</b>	<b>12 344</b>	<b>19 426</b>	<b>17 522</b>	<b>14 295</b>	<b>18 392</b>	<b>18 654</b>
<b>Céréales secondaires</b>	<b>2 562</b>	<b>3 461</b>	<b>3 529</b>	<b>3 152</b>	<b>4 784</b>	<b>5 612</b>
<b>Riz</b>	<b>5 828</b>	<b>9 647</b>	<b>5 485</b>	<b>7 187</b>	<b>8 653</b>	<b>8 171</b>

**Figure 3.** Part des importations dans l'utilisation intérieure totale de céréales (où la part moyenne est de 30% ou plus)



# Examen par région

## Afrique

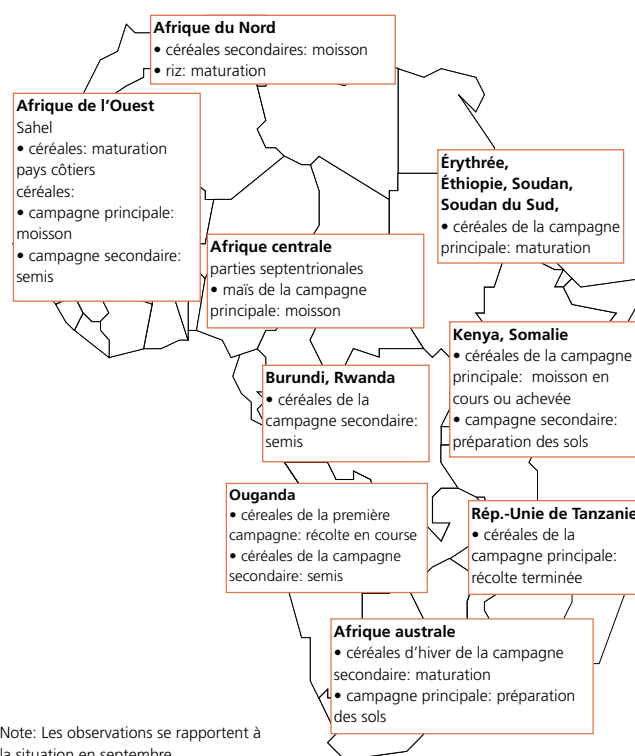
### Afrique du Nord

#### La production céréalière a augmenté car les précipitations ont été adéquates

La récolte des cultures d'hiver de 2011 (blé et orge) est terminée dans la sous-région. En Égypte, les récoltes de maïs et de sorgho sont en cours et celle de paddy est imminente. La production totale de blé de la sous-région est provisoirement estimée à 19,6 millions de tonnes, ce qui est 22 pour cent de plus que l'an dernier et proche du bon niveau de 2009. Les précipitations et les disponibilités hydriques suffisantes dans les principales régions productrices de l'**Algérie**, de l'**Égypte**, du **Maroc** et de la **Tunisie** ont favorisé les rendements. En Tunisie, la production de blé, estimée à 1,8 million de tonnes, a atteint le niveau le plus élevé de ces huit dernières années et plus que doublé par rapport à 2010. Au Maroc, la production de blé, estimée à 6,3 millions de tonnes, a augmenté de 29 et 36 pour cent par rapport respectivement à l'an dernier et à la moyenne quinquennale. L'Algérie a également rentré une bonne récolte de blé pour la troisième année consécutive. En Égypte, plus grand producteur de la sous-région où la plupart des cultures de blé sont irriguées, la récolte est provisoirement estimée à 8,4 millions de tonnes, volume en hausse de 17 pour cent par rapport à l'an dernier et proche des résultats exceptionnels obtenus en 2009. La récolte de céréales secondaires de la sous-région est provisoirement estimée à 13,9 millions de tonnes, niveau inchangé par rapport à l'an dernier mais en hausse d'environ 9 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale.

#### Les importations de blé restent élevées

Les pays de l'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation, l'**Égypte** étant en tête avec près de 10 millions



Note: Les observations se rapportent à la situation en septembre.

de tonnes importées au cours de la campagne commerciale 2010/11 (juillet/juin). Les besoins d'importation de la sous-région pour la campagne en cours devraient légèrement reculer par rapport à l'année précédente du fait des bonnes perspectives de récolte en 2011. L'**Algérie**, le **Maroc** et la **Tunisie** ont importé environ 5,8 millions de tonnes, 4 millions de tonnes et 2 millions de tonnes respectivement. Les importations totales de blé de la sous-région en 2010/11 (juillet/juin) ont augmenté de 14 pour cent par rapport à l'année précédente, passant à 23,2 millions de tonnes environ.

#### Forte inflation alimentaire en Algérie et en Égypte

La hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires ne s'est pas encore répercutée sur les prix intérieurs en **Tunisie** et au

**Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique du Nord**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	<b>20.4</b>	<b>16.1</b>	<b>19.6</b>	<b>15.4</b>	<b>13.7</b>	<b>13.9</b>	<b>5.6</b>	<b>5.2</b>	<b>5.8</b>	<b>41.4</b>	<b>35.0</b>	<b>39.4</b>	<b>12.6</b>
Algérie	3.6	3.1	3.1	2.5	1.6	1.6	-	-	-	6.1	4.7	4.7	0.0
Égypte	8.5	7.2	8.4	8.0	8.9	8.7	5.5	5.2	5.8	22.1	21.2	22.9	8.0
Maroc	6.5	4.9	6.3	3.9	2.8	2.7	-	-	-	10.4	7.8	9.1	16.7
Tunisie	1.7	0.8	1.8	0.9	0.3	0.8	-	-	-	2.5	1.1	2.6	136.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.



**Maroc**, en raison des interventions du gouvernement. Néanmoins, elle pèse lourdement sur la facture des importations des pays de la sous-région. En **Tunisie**, le taux d'inflation annuel dans le secteur alimentaire (environ 3 pour cent en juin) est resté généralement faible et stable au cours du premier semestre 2011. Au **Maroc**, l'inflation des prix des denrées alimentaires a suivi une tendance mitigée, le taux d'inflation d'une année sur l'autre étant estimé à environ 3,1 pour cent en juillet. Ces pays ont adopté diverses mesures pour combattre l'inflation, à savoir le subventionnement des prix des produits de base et/ou la réduction des taxes d'importation pour certaines denrées alimentaires. En revanche, en **Algérie**, le taux d'inflation alimentaire ne cesse de progresser depuis décembre 2010. En juillet, la hausse du taux d'inflation d'une année sur l'autre atteignait 8 pour cent environ. En **Égypte**, il a été estimé à 10 pour cent en juillet 2011, en baisse par rapport au mois précédent après avoir culminé à 22 pour cent en avril 2011.

### L'aide humanitaire doit être maintenue en raison des mouvements massifs de réfugiés et de rapatriés en provenance de la Jamahiriya arabe libyenne

Les troubles civils qui sévissent en **Jamahiriya arabe libyenne** ont provoqué des déplacements de population massifs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), plus de 1,5 million de personnes auraient été déplacées à la fin août. Actuellement, près de 190 000 réfugiés libyens se trouvent en Égypte et en Tunisie. En Jamahiriya arabe libyenne, un grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) auraient également besoin d'une aide alimentaire, tandis que les zones touchées s'étendent désormais jusqu'à l'ouest du pays. Selon une évaluation récente de la FAO et du PAM, les réserves alimentaires s'épuisent rapidement en Libye et parallèlement à la dégradation du taux de change, ma perspective de graves pénuries alimentaires suscite de plus en plus de préoccupations. Toutefois, la reprise de la production de pétrole et de gaz naturel et celle des exportations devraient avoir des incidences positives quant à la capacité de la Libye à reconstituer ses réserves alimentaires nationales et à payer les salaires.

En réponse à cette situation humanitaire, l'intervention d'urgence été lancée en mars 2011 en vue de distribuer de la nourriture à environ 1,5 million de personnes en Libye, en Tunisie et en Égypte a désormais été prolongée jusqu'en février 2012, pour couvrir près de 1,6 million de bénéficiaires en tout.

### Afrique de l'Ouest

#### Les perspectives de récolte sont encore incertaines en Afrique de l'Ouest

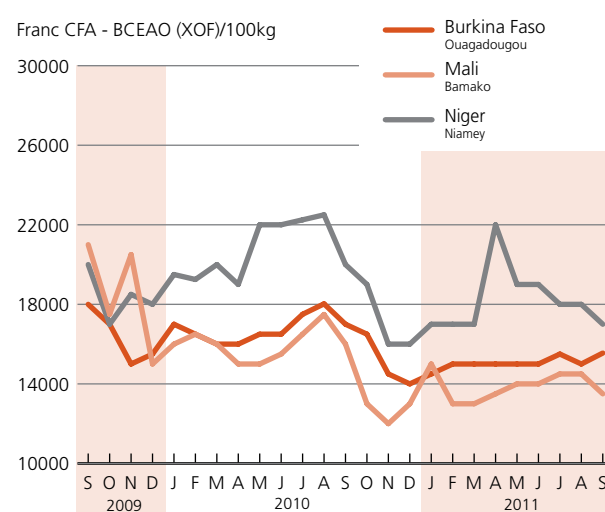
Dans la **région du Sahel**, la plupart des pays ont connu un démarrage tardif de la saison des pluies ainsi que de longs épisodes

de sécheresse jusqu'à la fin juillet, ce qui a obligé les agriculteurs à réensemencer dans plusieurs régions. Les précipitations se sont nettement améliorées depuis le début du mois d'août dans les principales régions productrices, ce qui a permis la reconstitution des réserves d'eau et a eu un effet bénéfique sur les cultures qui souffraient de la sécheresse, améliorant ainsi les perspectives de récolte dans plusieurs pays. Toutefois, dans les zones touchées par la sécheresse qui a sévi récemment, les rendements potentiels diminueront. Il faudra qu'il continue de pleuvoir (jusqu'en octobre) pour couvrir entièrement le cycle de végétation des cultures mises en terre tardivement. L'ouest du **Mali**, l'ouest et le nord du **Sénégal**, le sud de la **Mauritanie**, l'ouest du **Niger** ainsi que la zone sahélienne du **Tchad** comptent parmi les régions les plus touchées. De même, dans les pays riverains du golfe de Guinée, les précipitations ont été irrégulières dans plusieurs régions, y compris en certains endroits du **Nigéria**, le plus grand producteur de la sous-région, dont le secteur agricole peut fortement influencer la situation des approvisionnements alimentaires des pays du Sahel voisins.

### Les prix des céréales secondaires restent relativement faibles dans la plupart des pays, tandis que ceux des produits importés, comme le riz et le blé, sont en hausse

Suite aux bonnes récoltes de l'an dernier, les marchés sont généralement bien approvisionnés. Bien que, conformément aux tendances saisonnières, les prix des céréales secondaires aient augmenté ces derniers mois dans la plupart des pays, ils sont restés généralement inférieurs aux niveaux des mois correspondants

Figure 4. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



Source: Afrique Verte.

**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>42.3</b>	<b>47.2</b>	<b>45.0</b>	<b>11.5</b>	<b>12.5</b>	<b>12.9</b>	<b>53.9</b>	<b>59.7</b>	<b>58.0</b>	<b>-2.8</b>
Burkina Faso	3.4	4.3	3.8	0.2	0.3	0.3	3.6	4.6	4.1	-10.9
Ghana	2.2	2.4	2.3	0.4	0.5	0.5	2.6	2.9	2.8	-3.4
Mali	4.4	4.1	3.8	2.0	2.3	2.4	6.3	6.4	6.2	-3.1
Niger	3.4	5.2	4.8	0.1	0.1	0.1	3.5	5.3	4.9	-7.5
Nigéria	21.3	22.3	22.1	4.3	4.2	4.3	25.7	26.5	26.4	-0.4
Tchad	1.4	3.1	2.4	0.1	0.2	0.2	1.6	3.3	2.7	-18.2

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

relevés l'année précédente. Par exemple, en septembre 2011, les prix du mil sur les marchés au **Niger** (Niamey), au **Mali** (Bamako) et au **Burkina Faso** (Ouagadougou), avaient reculé de respectivement 15, 16 et 9 pour cent par rapport à septembre 2010. Au **Tchad** (N'Djamena), en juillet 2011, malgré la nette augmentation enregistrée ces derniers mois, les prix du mil ont reculé d'environ 8 pour cent par rapport au niveau enregistré un an auparavant. À Abéché, région à déficit vivrier dans l'est du pays qui abrite des milliers de réfugiés soudanais, ils ont diminué de 49 pour cent entre le début de l'année et juillet 2011.

En revanche, les prix des produits importés ont subi les fortes variations constatées sur le marché international. Par exemple, en **Mauritanie** (Nouakchott), le prix moyen du blé a augmenté de 50 pour cent en juillet 2011 par rapport à juillet 2010. De même, ces derniers mois, les prix intérieurs du riz ont accusé une tendance à la hausse dans plusieurs pays avec une progression de 20 pour cent en août 2011 au **Niger** et au **Burkina Faso** par rapport au niveau enregistré un an auparavant. L'augmentation des coûts de transport a fait grimper les prix des produits importés. Cette situation est encore plus marquée au **Libéria**, car la récente crise politique en Côte d'Ivoire compromet les échanges commerciaux et fait affluer des milliers de réfugiés. En dépit des diverses mesures adoptées par le Gouvernement libérien (telles que la suspension des droits d'importation sur le riz et sa vente à prix subventionné), le prix du riz importé à Monrovia en juillet 2011 affichait encore 28 pour cent de plus qu'en juillet 2010. La dépréciation des monnaies locales par rapport au dollar EU contribue également au renchérissement des produits alimentaires dans plusieurs pays qui dépendent des importations céréalières comme la **Guinée**, la **Sierra Leone** et la **Gambie**.

### Les troubles civils compromettent la sécurité alimentaire

La situation qui règne en Jamahiriya arabe libyenne a de graves répercussions sur la sécurité alimentaire de pays voisins comme le Niger et le Tchad, où l'augmentation du nombre

de réfugiés et de travailleurs rapatriés exerce une pression de plus en plus forte sur les ressources alimentaires. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), environ 88 000 et 79 000 personnes sont arrivées respectivement au Niger et au Tchad début août, ce qui a pratiquement mis un terme aux envois de fonds et compromis la sécurité alimentaire des communautés locales.

En **Côte d'Ivoire**, la récente crise post-électorale a contraint plus de 180 000 personnes à quitter le pays pour chercher refuge, dans l'est du Libéria essentiellement, tandis que des milliers d'autres ont été déplacées à l'intérieur du pays. La plupart des personnes déplacées sont retournées dans leur région d'origine, suite à l'amélioration des conditions de sécurité, mais à la fin août, le Libéria comptait encore environ 172 970 réfugiés ivoiriens. De nombreux ménages ont un accès limité à la nourriture du fait de la perturbation de leurs moyens de subsistance. Le Plan d'intervention humanitaire d'urgence pour la Côte d'Ivoire et les pays voisins (y compris le Libéria), lancé en avril 2011, a été révisé en juillet 2011 afin de mobiliser 166,6 millions USD pour appuyer l'aide humanitaire destinée à couvrir les besoins les plus urgents des réfugiés, des personnes déplacées et de la population hôte. Au 31 août, le plan d'intervention était financé à hauteur de 47 pour cent.

### Afrique centrale Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2011 sont mitigées

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la première récolte de maïs de 2011 est en cours dans le sud, tandis que les semis sont en cours en **République du Congo**. Les cultures ont quelque peu souffert de l'irrégularité des pluies au **Cameroun**, tandis qu'en **République centrafricaine** et en **République du Congo**, elles ont bénéficié d'une pluviosité supérieure à la moyenne. Dans le nord du Cameroun et en République centrafricaine, les cultures de maïs tardives, à récolter à partir de décembre, se développent de manière satisfaisante. Les prévisions provisoires de la FAO indiquent un recul d'environ 5 pour cent de la production céréalière de 2011 par rapport à l'année précédente.

### Renchérissement des denrées alimentaires

Au **Cameroun**, malgré la bonne récolte de 2010, les prix du maïs sont en hausse depuis février 2011 dans tout le pays. La

plus forte augmentation a été enregistrée à Bamenda, où les prix du maïs se situaient en juin à 287 Francs CFA/kg, soit 40 pour cent de plus qu'un an auparavant. Cependant, à Yaoundé, à 329 Francs CFA/kg, ils n'avaient augmenté que de 4 pour cent. Au **Gabon**, la hausse des cours mondiaux des céréales a entraîné une augmentation des prix intérieurs, en raison de la forte dépendance du pays envers les importations céréalières. Le taux d'inflation annuel dans le secteur alimentaire a été estimé à 5,6 pour cent en juillet. En **République centrafricaine**, la production vivrière a été relativement bonne dans l'ensemble en 2010, ramenant le taux d'inflation annuel à 1,5 pour cent pour cent, contre 3, 5 pour cent l'année précédente.

### L'insécurité civile demeure la cause principale de l'insécurité alimentaire

L'insécurité civile persistante empêche toujours l'agriculture de se redresser et limite les interventions humanitaires dans la région. Les conflits civils qui ont sévi à la fin 2009 en République démocratique du Congo (RDC) ont entraîné un afflux important de réfugiés en provenance de la province de l'Équateur en **République du Congo**. Selon les estimations, 120 000 réfugiés, dont 82 pour cent de femmes et d'enfants, vivent encore dans des conditions précaires à Likouala (région souffrant d'un déficit vivrier structurel), dans l'extrême-nord du Congo. Likouala est la province la plus pauvre et actuellement la plus exposée à l'insécurité alimentaire du pays. La nette augmentation de la population (en hausse de 89 pour cent dans les zones touchées) met à rude épreuve les ressources naturelles dont dépend la subsistance de la population locale. Les voies commerciales entre la RDC et la République du Congo sont perturbées, ce qui limite encore les disponibilités vivrières. La situation serait la même dans l'est et le nord de la **République centrafricaine**, où les troubles civils menacent la sécurité alimentaire déjà précaire. Quelque 192 000 PDI et 21 000 réfugiés et demandeurs d'asile en provenance de la République démocratique du Congo, du Tchad et du Soudan nécessitent encore une aide alimentaire.

## Afrique de l'Est

### Crise humanitaire persistante en Somalie

Les régions orientales de la Corne de l'Afrique connaissent la pire sécheresse jamais enregistrée depuis plusieurs décennies. Au cours des douze derniers mois, le nombre estimatif de personnes nécessitant une aide d'urgence a considérablement augmenté. La sécheresse a commencé à la fin 2010, avec la mauvaise saison des

pluies enregistrée d'octobre à décembre dans le sud de l'Éthiopie, le nord-est du Kenya, le sud et le centre de la Somalie) et Djibouti, ce qui a réduit à néant les récoltes, amenuisé les ressources pastorales et causé la mort de nombreuses têtes de bétail. En outre, les pluies d'avril-juin 2011 ont été tardives et irrégulières un peu partout dans la région, empêchant la régénération des pâturages et compromettant les rendements des cultures de la campagne principale.

En Somalie, les indicateurs de malnutrition aiguë, les taux de mortalité bruts et l'accès à la nourriture se sont progressivement détériorés, et le seuil de famine est dépassé dans plusieurs régions du sud, y compris Bay, Bas Shabelle, Bakool, certains endroits des districts de Balcad et Cadale dans le Moyen Shabelle, ainsi que parmi les personnes déplacées à Mogadiscio et dans le corridor d'Afgooye. L'insécurité alimentaire devrait s'aggraver jusqu'à la prochaine récolte *deyr* au début de l'année prochaine et la famine pourrait s'étendre aux régions de Gedo, Juba, Moyen Shabelle et Hiran. Selon les estimations actuelles, environ 750 000 personnes seraient exposées à un risque de mortalité élevé au cours des quatre prochains mois si l'intervention humanitaire n'atteint pas l'ampleur nécessaire. Des déplacements massifs de population ont également été observés tant en Somalie que vers les pays voisins; les PDI se chiffrent à plus de 1,4 million, tandis qu'environ 917 000 réfugiés somalis sont actuellement hébergés au Kenya, en Éthiopie, à Djibouti et au Yémen.

En ce qui concerne l'ouest de la Corne de l'Afrique, pourtant épargné par la grave sécheresse qui sévit en ce moment, la sécurité alimentaire reste précaire dans le nord de l'Ouganda (en particulier dans les régions du Karamodja et d'Acholi), au Soudan (en particulier le Darfour, le Sud Kordofan et le Nil Bleu) et dans le Soudan du Sud, notamment le long de la frontière nord, à cause de la perturbation des activités commerciales et de l'afflux de personnes déplacées et de rapatriés après le référendum de janvier 2011, ce qui représente un fardeau supplémentaire. Dans les principales zones de production du centre et du nord de l'Éthiopie, de l'ouest du Kenya et du centre du Soudan, les précipitations devraient être moyennes ou supérieures à la moyenne jusqu'en décembre (certaines inondations étant déjà signalées au Kenya et

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique centrale**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Afrique centrale</b>	<b>3.2</b>	<b>3.3</b>	<b>3.1</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>3.7</b>	<b>3.8</b>	<b>3.6</b>	<b>-5.3</b>
Cameroun	1.7	1.8	1.6	0.1	0.1	0.1	1.8	1.9	1.7	-10.5
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	-	-	-	0.2	0.2	0.2	0.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

## Somalie: la famine va probablement s'étendre au cours des prochains mois<sup>1</sup>

### Les régions du sud sont exposées à la famine

Selon les projections, d'octobre à décembre, la situation de la sécurité alimentaire devrait se dégrader, la famine gagnant les zones agropastorales de Gedo, Juba, Hiran et Moyen Shabelle, les zones riveraines de Gedo et Juba et les zones pastorales de Bakool. Ces projections sont établies sur la base des taux actuels de malnutrition aiguë globale dépassant 30 pour cent, des taux de mortalité supérieurs à 1 pour 10 000 par jour et de la nouvelle dégradation de l'accès à la nourriture qui est attendue. Il est probable que l'accès à la nourriture deviendra plus difficile, car les ménages ne disposent pas de réserves de céréales, leurs revenus sont limités et leur pouvoir d'achat baissera du fait de la flambée attendue des prix des céréales, tandis que les interventions humanitaires continuent d'être entravées.

Les prix des céréales sur les marchés locaux, après avoir reculé avec l'arrivée de la récolte *gu*, se remettront probablement à grimper à partir d'octobre, car les disponibilités limitées issues de la nouvelle récolte vont vite s'épuiser. Ces prix, en particulier dans le cas du sorgho roux, dépasseront probablement même les sommets atteints dernièrement en mai-juin 2011. Par conséquent, le pouvoir d'achat et les conditions de vie de la population des zones rurales et urbaines continueront de s'éroder dans la plupart du pays jusqu'à la fin de l'année.

À en juger par les perspectives actuelles concernant les conditions climatiques, la campagne des pluies *deyr* de 2011 devrait démarrer normalement dans l'ensemble du pays. Les précipitations encourageront les cultures dans le sud, bien que dans la principale région productrice de sorgho de Bay, on prévoit que les semis seront inférieurs à la normale. Ce recul s'explique principalement par les déplacements de population importants de Bay vers les camps de réfugiés du Kenya et de l'Éthiopie et les centres de nutrition de Mogadiscio. Les émigrants se composant principalement de ménages pauvres dénués de vivres et de revenus, il n'est guère probable qu'ils rentrent dans leur région pour la campagne agricole *deyr*, en particulier s'agissant de ceux qui sont passés en Éthiopie et au Kenya. Par conséquent, la superficie cultivée par les ménages pauvres, qui représente d'ordinaire environ 27 de la totalité des cultures de la région, sera considérablement réduite.

Une certaine reprise pourrait être enregistrée dans les zones pastorales de Gedo et Juba, à condition que l'état des pâturages et les disponibilités d'eau s'améliorent avec le début de la campagne *deyr* en octobre, ce qui pourrait aussi marquer le retour des troupeaux de chameaux. En revanche, le

démarrage de la saison des pluies devrait augmenter le risque de mortalité liée au paludisme et à d'autres maladies.

### Les régions du centre et du nord sont en crise

Les régions de subsistance du centre et du nord devraient rester dans une phase critique pendant quelques mois, car il faudra plusieurs campagnes normales pour qu'elles se remettent des incidences de la sécheresse prolongée (par exemple abattage massif des troupeaux et endettement). Toutefois, l'amélioration des pâturages et des disponibilités d'eau à la saison des pluies *deyr* sera bénéfique pour ces zones pastorales, tout comme la hausse des prix du bétail pendant le *Hajj* (d'octobre à novembre).

Dans les zones agropastorales du nord-ouest, la récolte *gu-karan* s'annonce bonne du fait des pluies *karan* bénéfiques qui tombent actuellement et qui ont contribué en partie à l'amélioration de l'établissement et du développement des cultures.

### Mesures de lutte contre la sécheresse

L'appel global révisé en faveur de la Somalie a été lancé en août et les besoins ont été fixés au total à environ un milliard de dollars EU. Au 14 septembre, le financement reçu s'élevait à 644 millions USD, ce qui laisse un déficit non couvert de 38 pour cent. Les interventions d'aide alimentaire sont financées à 81 pour cent, tandis que les activités à l'appui de l'agriculture et des moyens de subsistance ne sont couvertes qu'à 26 pour cent.

Les principales activités du programme de lutte contre la sécheresse de la FAO sont les suivantes: 1) restauration des capacités de production agricole par le biais de la distribution de semences et d'outils; 2) distribution de fourrage aux petits éleveurs; 3) vaccination et traitement du bétail; 4) fourniture de réservoirs d'eau et acheminement d'eau par camions-citernes; et 5) activités espèces-contre-travail. L'appel lancé par la FAO pour prendre des mesures immédiates se chiffre à 161 millions USD; au 29 septembre 2011, les fonds reçus et ceux dans la filière se montaient à 65 millions USD au total.

<sup>1</sup> Sur la base des renseignements communiqués par le Groupe d'évaluation de la sécurité alimentaire et de la nutrition de la FAO et FEWSNET.

**Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>4.2</b>	<b>4.0</b>	<b>3.6</b>	<b>27.3</b>	<b>32.1</b>	<b>28.8</b>	<b>33.3</b>	<b>38.0</b>	<b>34.4</b>	<b>-9.5</b>
Éthiopie	3.3	3.0	2.7	13.4	14.2	12.6	16.8	17.4	15.5	-10.9
Kenya	0.2	0.3	0.2	2.6	3.2	3.0	2.9	3.5	3.3	-5.7
Ouganda	-	-	-	2.6	3.2	3.0	2.8	3.4	3.2	-5.9
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	4.3	4.7	4.3	5.7	6.2	5.7	-8.1
Soudan <sup>2</sup>	0.4	0.4	0.5	3.1	5.3	4.6	3.6	5.8	5.1	-12.1

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

<sup>2</sup> Y compris le Soudan du Sud.

en Ouganda) et la sécurité alimentaire s'améliorera probablement à la fin de l'année avec la commercialisation des nouvelles récoltes.

Dans l'ensemble de la sous-région, 18,6 millions de personnes (4,6 millions en Éthiopie, 4 millions en Somalie comme au Soudan, 3,75 millions au Kenya, 600 000 en Ouganda et 147 000 à Djibouti) nécessitent une aide d'urgence. La situation globale est également aggravée par la très forte hausse des prix des denrées alimentaires et du carburant, qui limite l'accès à la nourriture de la plupart des ménages vulnérables.

### La production céréalière s'est effondrée dans la Corne de l'Afrique orientale tandis qu'elle devrait être moyenne dans l'ouest et le nord de la sous-région

La récolte des céréales de la campagne principale de 2011 vient de s'achever en Somalie, en République-Unie de Tanzanie et dans l'est du Kenya, tandis qu'elle est en cours dans l'ouest du Kenya et en Ouganda et devrait débuter en octobre au Soudan, au Soudan du Sud, en Éthiopie et en Érythrée.

En Somalie, selon les estimations, la production de sorgho et de maïs de la campagne *gu* atteindrait 36 000 tonnes, soit le niveau le plus faible depuis 1995 et tout juste un quart environ de moins que le niveau moyen enregistré après la guerre. La production céréalière devrait également être bien inférieure à la moyenne pour les récoltes de la campagne des «longues pluies» de 2011 dans l'est du Kenya et de la campagne «masika» de 2011 dans les zones à régime pluviométrique bimodal de la République-Unie de Tanzanie. La production céréalière devrait également être en recul dans les principales zones productrices du Soudan et en certains endroits du Soudan du Sud, du fait de l'arrivée tardive de la saison des pluies, suivie de longues périodes de sécheresse en juin et juillet. En revanche, des résultats moyens sont prévus dans les principales régions agricoles de l'Éthiopie, dans l'ouest du Kenya et dans la ceinture

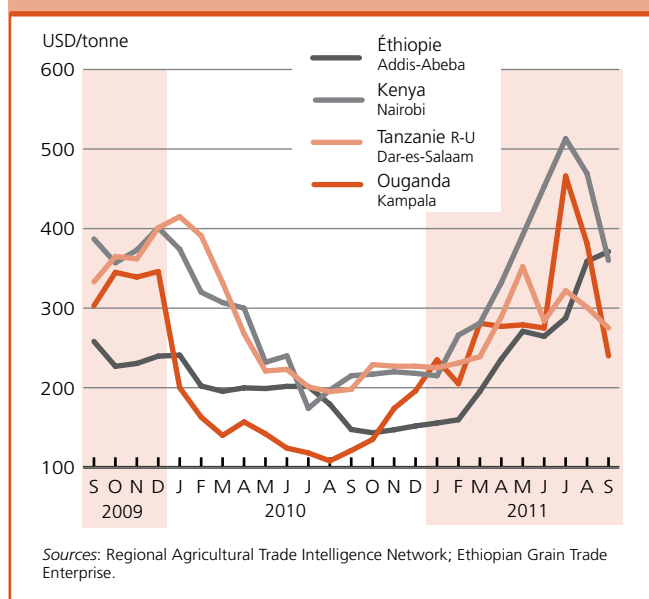
verte du Soudan du Sud, où les pluies ont été favorables.

À l'échelle sous-régionale, la production céréalière de 2011 est estimée à 34,4 millions de tonnes, ce qui représente environ 9,5 pour cent de moins que le record de l'année précédente mais reste proche de la moyenne quinquennale.

### Les prix des céréales se maintiennent à des niveaux record

Bien que la hausse des prix des céréales ait accusé un

ralentissement dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est, ils sont encore élevés ou atteignent des niveaux record. En Somalie, malgré une récente baisse des prix, due à l'arrivée sur les marchés des cultures de la campagne *gu* récemment récoltées et à l'augmentation relative des distributions d'aide alimentaire, les prix du sorgho roux relevés en août sur les marchés de Mogadiscio, Baidoa et Marka se situaient encore entre 500 USD et 690 USD la tonne, soit environ 170 et 230 pour cent de plus qu'un an auparavant. Une situation analogue est signalée au Kenya, en Ouganda et en République-Unie de Tanzanie, où les prix du maïs ont considérablement chuté en août, tout en restant cependant nettement supérieurs aux niveaux enregistrés un an plus tôt. En revanche, les prix des céréales sur les principaux marchés de

**Figure 5. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est**



L'Éthiopie ont poursuivi la tendance à la hausse qui s'est amorcée en février dernier, avec des bonds de 40 à 140 pour cent au cours des six derniers mois, où des niveaux record ont été enregistrés pour toutes les cultures. Cette tendance devrait se maintenir dans les prochains mois jusqu'au début de la récolte *meher* de la campagne principale de 2011. Au Soudan, les prix du sorgho se sont affermis de juin à août sur plusieurs marchés, mais ils demeurent inférieurs (entre 7 et 50 pour cent) à ceux de l'an dernier en raison du bon niveau des stocks provenant de la récolte exceptionnelle de 2010 et de la réduction des exportations à destination du Soudan du Sud. Dans le Soudan du Sud, les prix des céréales sont bien supérieurs aux niveaux d'il y a un an (soit une augmentation de 10 à 70 pour cent), suite à la demande accrue des personnes déplacées et des rapatriés du Soudan et aux restrictions commerciales imposées dans les zones frontalières avec le Soudan.

## Afrique australe

**La récolte a été bonne dans la sous-région, mais des inondations et des épisodes de sécheresse ont nui aux cultures dans certains pays**

La récolte de maïs, principale culture vivrière, s'est achevée en juillet et selon les dernières estimations, la production de la sous-région atteindrait environ 23 millions de tonnes, soit moins que le niveau record de l'an dernier. Le soutien continu aux intrants et l'expansion des superficies ensemencées dans la plupart des pays ont permis d'obtenir de bonnes récoltes. Toutefois, des pluies torrentielles qui sont tombées dans le bassin du Zambèze et dans le sud et l'ouest de la sous-région, provoquant des inondations localisées qui ont compromis le développement des cultures et entraîné une baisse de la production céréalière intérieure en **Angola**, au **Lesotho** et en **Namibie**. La période de sécheresse relative qui a ensuite régné en février a par ailleurs provoqué le flétrissement des cultures, notamment dans le sud du Malawi

et du Zimbabwe.

L'**Afrique du Sud**, le plus grand pays producteur de la sous-région, a enregistré une baisse de 16 pour cent de sa production de maïs, principalement en raison d'un recul de la superficie ensemencée, dû à la baisse des prix du maïs en 2010 à l'époque des semis. En outre, les inondations ont quelque peu endommagé les cultures et l'humidité exceptionnelle qui a régné en juin et juillet a retardé la récolte. La **Zambie** et le **Malawi**, ont enregistré des récoltes de maïs record, à savoir 3 et 3,9 millions de tonnes respectivement, grâce aux précipitations généralement favorables et aux bonnes disponibilités d'intrants; cependant, dans ces deux pays, les régions méridionales ont subi des pertes de production localisées. Au **Zimbabwe** et au **Swaziland**, en dépit d'un accroissement des superficies sous maïs, les pluies irrégulières ont compromis les rendements, entraînant une croissance seulement modérée de la production. Au **Mozambique**, la production de maïs est estimée en légère hausse, tandis qu'à **Madagascar**, la récolte de riz est estimée en baisse par rapport à celle de la campagne précédente. La production de sorgho et de mil de la sous-région a chuté par rapport à l'an dernier, du fait en partie de la préférence accordée par les agriculteurs au maïs, lequel bénéficie de plus d'intrants. Après le recul de la production de blé enregistré en 2010, les perspectives de production pour 2011 se sont améliorées en Zambie et en Afrique du Sud, qui assurent 95 pour cent environ de la production de la sous-région, du fait de l'accroissement des superficies ensemencées. Les prévisions préliminaires établissent le volume de blé à un peu plus de 2 millions de tonnes, soit une hausse de 20 pour cent par rapport à la récolte de la campagne précédente. Les cours mondiaux élevés qui prévalent ont stimulé l'expansion des semis de blé en Afrique du Sud.

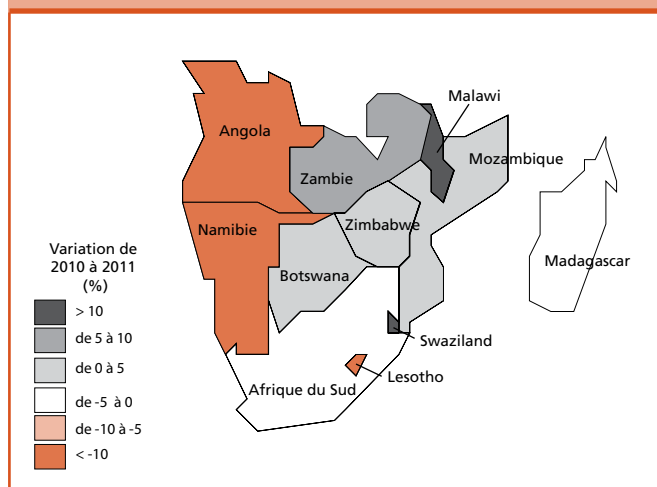
Selon les prévisions concernant les précipitations en 2011/12, la sous-région devrait connaître une pluviosité normale ou inférieure à la normale pendant la première moitié de la saison

**Tableau 12. Production céréalière de l'Afrique australe**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud</b>	<b>2.2</b>	<b>1.7</b>	<b>2.2</b>	<b>23.5</b>	<b>26.6</b>	<b>24.5</b>	<b>5.0</b>	<b>5.2</b>	<b>4.8</b>	<b>30.7</b>	<b>33.5</b>	<b>31.5</b>	<b>-6.0</b>
<b>Afrique du Sud</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>11.3</b>	<b>12.7</b>	<b>12.8</b>	<b>5.0</b>	<b>5.2</b>	<b>4.8</b>	<b>16.6</b>	<b>18.2</b>	<b>17.9</b>	<b>-1.6</b>
Afrique du Sud	2.0	1.4	1.9	12.2	13.9	11.7	-	-	-	14.1	15.3	13.6	-11.1
Madagascar	-	-	-	0.4	0.4	0.4	4.5	4.8	4.3	4.9	5.2	4.7	-9.6
Malawi	-	-	-	3.7	3.5	4.0	0.1	0.1	0.1	3.9	3.6	4.1	13.9
Mozambique	-	-	-	2.4	2.5	2.6	0.3	0.3	0.3	2.6	2.8	2.9	3.6
Zambie	0.2	0.2	0.2	2.0	2.9	3.1	-	0.1	-	2.2	3.1	3.4	9.7
Zimbabwe	-	-	-	1.5	1.6	1.7	-	-	-	1.6	1.6	1.7	6.3

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

**Figure 6. Afrique australe: variation de 2010 à 2011 de la production céréalière**



des pluies (octobre-décembre), sauf dans certaines zones du Malawi, du Mozambique et de la Zambie, qui devraient recevoir des précipitations supérieures à la normale. Dans la seconde moitié (de janvier à mars 2012), la pluviosité devrait augmenter, avec des pluies plus abondantes attendues dans l'est. De nombreux programmes de fourniture d'intrants adoptent des systèmes de coupons subventionnés, par opposition à la distribution directe d'intrants.

### Les besoins d'importation restent inférieurs à la moyenne dans la sous-région

Selon les estimations actuelles concernant la campagne commerciale 2011/12, les besoins d'importations céréalières de la sous région devraient légèrement augmenter, pour atteindre 6,2 millions de tonnes. Ventilés par produits, les besoins totaux d'importation de maïs devraient légèrement fléchir; toutefois l'Angola, le Lesotho et la Namibie devraient accroître leurs importations du fait des récoltes réduites enregistrées en 2011. Les besoins d'importation de blé, en hausse ces dix dernières années face à la chute généralisée de la production, devraient accuser une augmentation modeste, tandis que les échanges de mil et de sorgho devraient rester relativement au même niveau. Les importations de riz devraient augmenter à Madagascar et au Mozambique, la récolte étant plus faible que l'an dernier tout comme en Afrique du Sud.

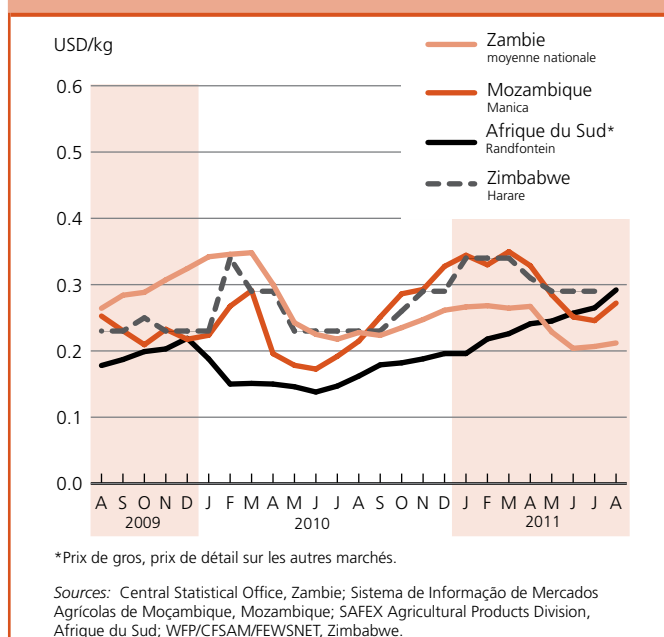
### Grâce à des disponibilités adéquates, les prix restent relativement bas; on observe une hausse saisonnière

On observe une hausse saisonnière des prix du maïs après les bas niveaux atteints en mai-juin sur la plupart des marchés de la sous-région. Au Malawi, les prix intérieurs moyens du maïs

au détail ont accusé une baisse saisonnière en mai, tombant à 0,16 USD le kg, soit le plus bas niveau depuis 2007. De même en Zambie, à 0,20 USD le kg en juin, le prix de détail intérieur moyen du maïs est tombé à son plus bas niveau depuis 2008. En juillet et août, les prix se sont légèrement raffermis dans ces deux pays. Au Mozambique, les prix du maïs se sont maintenus à un niveau comparable à celui de l'an dernier, tandis qu'au Zimbabwe, ils ont légèrement grimpé par rapport au niveau de la campagne précédente. La réintroduction des droits de douane au Zimbabwe pour les produits à base de farine de maïs devrait faire quelque peu augmenter les prix, mais il est trop tôt pour mesurer l'impact de cette mesure. À Madagascar, les prix du riz ont augmenté en juillet et août et ont augmenté d'environ 14 pour cent par rapport à l'an dernier, sous l'effet de la récolte réduite et de la hausse des coûts de transport. En revanche, à Maputo au Mozambique, les prix du riz ont reculé par rapport à l'an dernier, bien qu'ils aient quelque peu progressé au cours des deux mois précédents.

Contrairement à la tendance générale observée dans la sous-région, les prix mensuels du maïs (blanc) en Afrique du Sud sont en hausse depuis la mi-2010 et en août 2011, ils ont atteint le niveau record de 2 067 rand la tonne. Cette tendance à la hausse est attribuable à différents facteurs, parmi lesquels la hausse des cours mondiaux et le recul prévu de la récolte en 2011. En outre, l'affaiblissement du rand et le niveau relativement bas des prix intérieurs du maïs par rapport à ceux pratiqués sur le marché mondial ont renforcé la demande d'exportation, tirant les prix vers le haut par rapport à l'an dernier.

**Figure 7. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe**



\*Prix de gros, prix de détail sur les autres marchés.

Sources: Central Statistical Office, Zambie; Sistema de Informação de Mercados Agrícolas de Moçambique, Mozambique; SAFEX Agricultural Products Division, Afrique du Sud; WFP/CFSAM/FEWSNET, Zimbabwe.

## Les conditions de sécurité alimentaire sont satisfaisantes dans l'ensemble, mais des poches de vulnérabilité subsistent en raison des baisses de production localisées

Les bonnes récoltes rentrées au niveau national ont permis aux ménages de reconstituer leurs stocks, tandis que le réapprovisionnement des marchés a entraîné des baisses de prix bénéfiques pour les ménages qui sont des acheteurs nets. Toutefois, bien que les disponibilités céréalières soient suffisantes au niveau sous-régional et que le flux des échanges soit normal, on constate une insécurité alimentaire localisée dans les zones touchées par les aléas climatiques au Lesotho, dans le nord de la Namibie, dans le sud et le nord du Malawi, dans le sud du Zimbabwe, en Angola et dans les régions semi-arides du Mozambique. Les pluies torrentielles ont eu de graves incidences sur la production nationale en Angola, au Lesotho et en Namibie, et les évaluations de la vulnérabilité indiquent que les disponibilités céréalières issues de la production de certains ménages touchés en Namibie sont déjà épuisées, ce qui accentue leur dépendance envers les disponibilités commerciales plus tôt que d'habitude. Le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire en Namibie et au Lesotho a plus que doublé suite aux mauvaises récoltes rentrées cette année, leur nombre étant estimé à 514 000 et 243 474 personnes respectivement. Ailleurs, la sécurité alimentaire généralement satisfaisante qui prévaut dans la sous-région devrait persister jusqu'au début de la période de soudure vers la fin de 2011.

## Région des Grands Lacs

### Les récoltes se sont améliorées dans l'ensemble, en dépit de pertes localisées

Au **Burundi** et au **Rwanda**, la campagne B de 2011 (février-juillet) a été caractérisée par des précipitations adéquates dans l'ensemble et par un accroissement des superficies ensemencées. La récolte céréalière de la campagne B, estimée à 224 403 et 441 000 tonnes, a progressé de 6 pour cent et de 30 pour cent respectivement au Burundi et au Rwanda par rapport à la campagne correspondante en 2010. Toutefois, en dépit des conditions généralement bonnes, dans l'est du Burundi, les pluies irrégulières et mal réparties ont entraîné des pertes de récolte, tandis que les fortes pluies qui sont tombées à l'approche des moissons ont provoqué des dégâts aux cultures de haricots. Au Burundi, l'apparition du flétrissement bactérien du bananier et la prévalence de la maladie de la mosaïque du manioc continuent d'avoir un impact sur la production, ce qui

a des incidences négatives sur les revenus des ménages et sur leurs réserves.

Au Rwanda, la sécurité alimentaire est généralement stable, suite à l'amélioration des disponibilités intérieures issues des récoltes de la campagne B. Au Burundi, toutefois, les stocks sont généralement épuisés, du fait de la mauvaise récolte de la campagne A rentrée au début de l'année, ce qui continue de compromettre la sécurité alimentaire des ménages.

### Les prix des céréales restent élevés en dépit d'un fléchissement saisonnier

Les prix des denrées alimentaires restent généralement plus élevés que l'année précédente au Burundi et au Rwanda, toutefois, ils ont commencé à reculer, suite aux bonnes récoltes de la campagne B dans ces deux pays. Au Rwanda, les prix du maïs relevés en août (0,36 USD le kg) avaient plus que doublé par rapport à 2010, tandis que ceux des haricots (0,47 USD le kg) n'avaient pratiquement pas changé par rapport à l'an dernier. De même, au Burundi, les prix du maïs ont augmenté de 33 pour cent en août 2011, mais ceux des haricots ont légèrement fléchi. Les prix ont augmenté pour plusieurs raisons, à savoir la hausse des coûts de transport, le renforcement de la demande sur les marchés régionaux, en particulier pour les céréales, suite à la sécheresse qui a frappé plusieurs pays d'Afrique de l'Est. Étant donné que les ménages les plus pauvres consacrent une grosse part de leurs revenus aux achats d'aliments, la hausse des prix devrait limiter l'accès à la nourriture et encore aggraver l'insécurité alimentaire des groupes vulnérables.

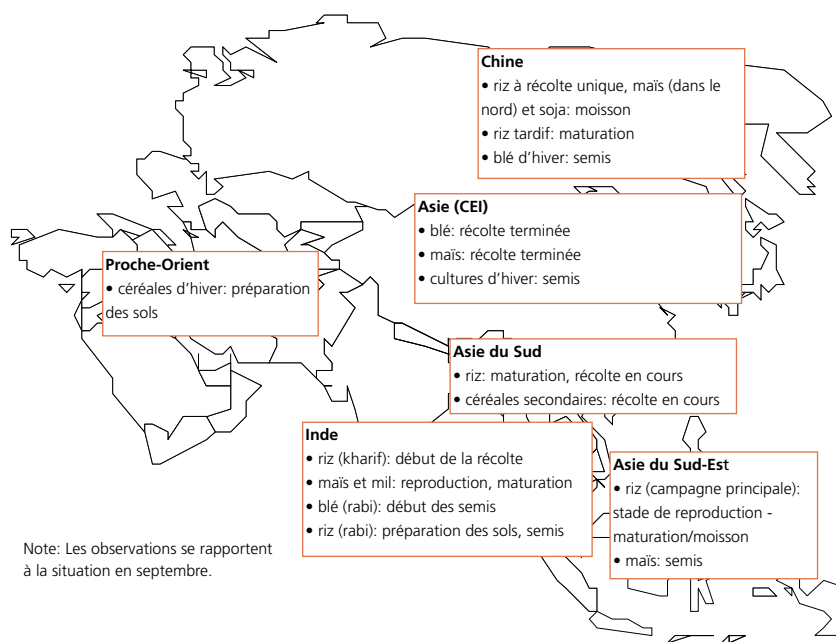
En **République démocratique du Congo**, les prix du maïs ont affiché des tendances contrastées, ce qui a entraîné des situations très diverses dans le pays. À Lubumbashi dans le sud, le maintien des importations en provenance de la Zambie et l'arrivée de la récolte de 2011 ont amélioré les disponibilités et fait baisser les prix entre mai et août 2011. En revanche, à Bunia, dans le nord-est du pays, les prix ont fortement augmenté (de 50 pour cent) entre mai et juillet, en partie du fait de la forte demande régionale. Toutefois, les nouvelles disponibilités issues de la récolte de juillet/août ont permis de faire baisser les prix, lesquels restent toutefois 50 pour cent plus élevés qu'en août 2010. L'insécurité civile continue d'entraver la production agricole et aggrave l'insécurité alimentaire des groupes vulnérables, en particulier dans le nord-est du pays. Les capacités de production agricole limitées et le déclin du secteur minier compromettent aussi gravement la sécurité alimentaire dans les provinces centrales.

## Asie

### Extrême-Orient

**La récolte de céréales de 2011 atteindrait un niveau record dans la sous-région, mais les inondations de la mousson pourraient limiter la production dans certains pays**

La récolte céréalière de la campagne principale de 2011 est en train de commencer dans la plupart des pays de la sous-région. Selon les estimations provisoires de la FAO, la production céréalière totale (y compris le riz paddy) s'élèverait à 1,16 milliard de tonnes, soit près de 2,8 pour cent de moins que la récolte record de 2010. Des gains de production importants sont escomptés au **Cambodge**, en **Inde**, aux **Philippines** et au **Timor-Leste**, tandis qu'au **Pakistan**, une reprise par rapport à la mauvaise récolte de l'an dernier est attendue. Toutefois, au **Bangladesh**, en **République populaire démocratique de Corée**, en **Inde**, en **République démocratique populaire Lao**, au **Pakistan**, en **Thaïlande** et aux **Philippines**, de graves inondations localisées pourraient tempérer les résultats définitifs de la campagne de mousson en cours. En particulier, les inondations de mousson dans la province de Sindh au Pakistan ont causé de graves dégâts cette année, touchant plus de 8 millions de personnes, détruisant quelque 880 000 hectares de cultures sur pied et provoquant



la mort d'environ 92 000 têtes de bétail. Toutefois, les dégâts occasionnés à la récolte actuelle de paddy sont modérés et, selon les estimations de la FAO et de l'agence spatiale du Pakistan (SUPARCO), ils s'élèveraient à environ 252 700 tonnes au 20 septembre, soit 2,5 pour cent de la production intérieure normale.

La production de riz paddy, principale denrée de base dans la sous-région, qui représente environ 56 pour cent de la production céréalière totale, est provisoirement estimée à 647 millions de tonnes, niveau record en hausse de 2,8 pour cent par rapport à la récolte exceptionnelle de 2010. Bien que l'on ne dispose

**Tableau 13. Production céréalière de l'Extrême-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	<b>223.4</b>	<b>223.3</b>	<b>229.6</b>	<b>253.9</b>	<b>273.6</b>	<b>281.4</b>	<b>611.2</b>	<b>627.6</b>	<b>646.1</b>	<b>1 088.5</b>	<b>1 124.4</b>	<b>1 157.1</b>	<b>2.9</b>
Bangladesh	0.8	1.0	1.0	1.0	1.1	1.2	48.0	50.3	51.3	49.8	52.3	53.5	2.3
Cambodge	-	-	-	0.9	0.8	0.9	7.6	8.2	8.8	8.5	9.0	9.7	7.8
Chine	115.1	115.2	116.8	173.2	186.7	191.9	196.7	197.2	200.8	485.0	499.1	509.6	2.1
Inde	80.7	80.8	84.3	33.9	40.1	41.4	133.6	143.0	150.0	248.2	263.9	275.6	4.4
Indonésie	-	-	-	17.6	18.4	17.9	64.4	66.5	68.1	82.0	84.8	86.0	1.4
Japon	0.7	0.8	0.8	0.2	0.2	0.2	10.6	10.6	10.3	11.5	11.7	11.3	-3.4
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.4	1.4	1.5	31.0	30.8	31.0	32.5	32.4	32.6	0.6
Népal	1.3	1.6	1.8	2.2	2.4	2.4	4.0	4.5	4.5	7.5	8.4	8.7	3.6
Pakistan	24.0	23.3	24.2	3.8	3.9	4.1	10.3	7.2	9.7	38.1	34.5	38.0	10.1
Philippines	-	-	-	7.0	6.4	7.3	15.5	16.7	17.3	22.5	23.1	24.6	6.5
Rép. de Corée	-	-	-	0.4	0.4	0.3	6.6	5.8	5.8	7.0	6.2	6.1	-1.6
Rép. pop. dém. de Corée	0.1	0.1	0.2	1.8	1.7	1.8	2.3	2.4	2.5	4.3	4.2	4.4	4.8
Thaïlande	-	-	-	4.8	4.1	4.4	32.1	34.5	35.0	36.9	38.6	39.4	2.1
Viet Nam	-	-	-	4.4	4.7	4.8	38.9	40.0	41.0	43.3	44.6	45.8	2.7

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

**Tableau 14. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2011/12<sup>1</sup>** (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2006/07- 2010/11)	2010/11	2011/12	Variation de 2011/12 à 2010/11 (%)	Variation de 2011/12 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	32 361	34 898	35 473	1.6	9.6
Total de céréales - Importations	80 851	87 052	87 390	0.4	8.1
Total de céréales - Production	873 195	915 554	942 046	2.9	7.9
Riz-usiné - Exportations	24 494	26 295	26 020	-1	6.2
Riz-usiné - Importations	8 613	9 310	9 884	6.2	14.8
Riz-usiné - Production	404 451	418 718	431 057	2.9	6.6
Blé - Exportations	2 744	3 160	4 060	28.5	48.0
Blé - Importations	31 076	33 202	33 045	-0.5	6.3
Blé - Production	215 405	223 259	229 590	2.8	6.6

<sup>1</sup> Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

pas actuellement d'estimations précises des dégâts causés par les inondations, les violentes précipitations ont surtout touché les cultures de riz de la campagne principale humide (dans les zones de bas-fonds particulièrement exposées aux inondations saisonnières) et, dans une certaine mesure, les céréales secondaires au stade de végétation dans de nombreux pays de la sous-région. En **Chine**, bien que l'on ait signalé la plus grave sécheresse de ces 60 dernières années dans le nord et l'est du pays, aucune chute sensible de la production n'est prévue, étant donné les mesures correctives prises par le gouvernement pour en atténuer l'impact, telles que l'accroissement de l'alimentation en eau grâce aux systèmes d'irrigation et la fourniture de ressources supplémentaires aux agriculteurs. Toutefois, selon les estimations, la récolte serait médiocre à **Sri Lanka**, en raison des graves inondations qui ont sévi en début de campagne, tandis que le puissant séisme du 11 mars 2011, puis le tsunami et la fuite radioactive de la centrale nucléaire de Fukushima, ont compromis la récolte au Japon cette année.

La récolte des cultures d'hiver, telles que le blé et l'orge, s'est achevée au début de l'année dans les principaux pays producteurs de blé - **Chine, Inde et Pakistan**. La production totale de blé de la sous-région en 2011 a été révisée à la hausse par la FAO dans ses estimations de juin, pour se chiffrer à 229, 6 millions de tonnes, soit une amélioration de 2,7 pour cent par rapport aux résultats généralement médiocres de 2010.

Les semis des cultures d'hiver de 2012, blé essentiellement, sont en cours en Chine et débiteront en octobre pour se poursuivre jusqu'à la mi-décembre en Inde et au Pakistan. La superficie ensemencée totale devrait être proche de la normale, car le temps sec se maintient en Chine, tandis que le sous-continent indien connaît une pluviosité supérieure à la normale, sauf la province de Sindh au Pakistan, qui a été touchée par de graves inondations. Cependant, pour la région dans son ensemble, la hausse relative des prix des céréales

devrait stimuler l'accroissement des semis.

### Les importations de riz et les exportations de blé devraient rester fortes en 2011/12

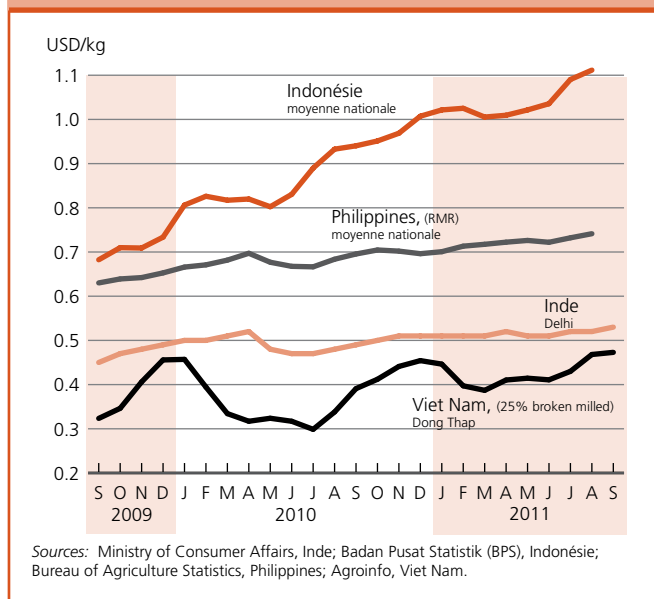
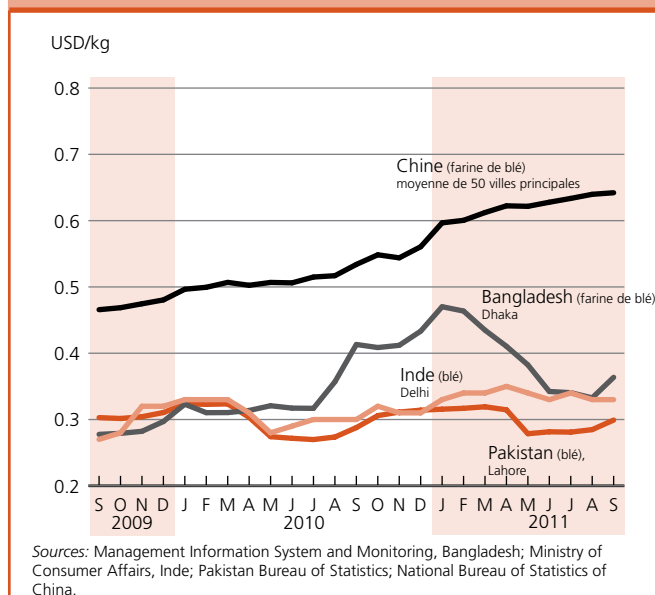
En dépit de l'augmentation de la production céréalière de 2011 qui est globalement estimée dans la plupart des pays de la sous-région, les importations totales de céréales devraient rester fortes en 2011/12, se maintenant au même niveau que l'année précédente. S'agissant du riz, un accroissement important, d'environ 500 000 tonnes (soit 6,2 pour cent) par rapport à 2010/11, est attendu,

essentiellement du fait de la croissance prévue des importations de riz en Indonésie, aux Philippines et en Malaisie. La sous-région est un exportateur net de riz et en dépit d'une amélioration de la production totale, les exportations de cette denrée sont provisoirement estimées en légère baisse en 2011/12. En revanche, la sous-région est un importateur net de blé et le volume des importations de cette denrée devrait rester élevé, à savoir environ 33 millions de tonnes en 2011/12, niveau proche de celui de 2010/11. Le commerce global (importations plus exportations) devrait également s'intensifier en 2011/12 pour la quatrième année consécutive.

### Les prix du riz et du blé suivent des tendances contrastées

Dans plusieurs pays de la sous-région, tels que la Chine, l'Indonésie et le Pakistan, les prix intérieurs du riz sont en hausse depuis mars-avril de cette année, conformément à la tendance des prix à l'exportation constatée dans les principaux pays exportateurs de la région, à savoir, la Thaïlande et le Viet Nam. Les prix sont également jugés élevés, surtout par rapport à leur niveau d'avant la crise de la mi-2008. En Thaïlande, un nouveau programme d'achat public portant sur le paddy devrait être mis en place début octobre 2011. Toutefois, les prix du riz à l'exportation se sont affermis depuis l'annonce de ce programme. Au titre de celui-ci, les prix d'achat seront fixés à 15 000 THB la tonne (502 USD) pour le riz blanc de première qualité et à 20 000 THB la tonne pour le riz parfumé (667 USD), soit 66 et 33 pour cent de plus respectivement que les prix actuels du marché. Au Viet Nam et en Indonésie, les prix du riz ont décollé pour atteindre des niveaux record en septembre 2011, se situant respectivement à 32 et 13 pour cent de plus qu'il y a un an. Dans certains autres pays tels que le Bangladesh, le Bhoutan, le Cambodge, la RDP Lao, le Népal et les Philippines, où les marchés intérieurs sont quelque peu à l'écart des fluctuations de prix, ceux-ci sont restés pratiquement



**Figure 8. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient****Figure 9. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient**

inchangés par rapport au même mois l'an dernier. En Chine, le prix de détail moyen du riz est stable depuis mars 2011; toutefois, en septembre 2011, il avait gagné 14 pour cent par rapport au niveau d'un an auparavant.

### Les problèmes de sécurité alimentaire sont aggravés par les inondations de mousson et par la flambée des prix dans plusieurs pays

Dans l'ensemble, la sécurité alimentaire s'est améliorée dans plusieurs pays, tels que l'Inde, le Népal et les Philippines, suite aux bonnes récoltes, à la hausse des revenus due aux possibilités d'emploi offertes par les programmes de développement et à l'approvisionnement régulier des marchés locaux. Toutefois, les précipitations excessives tombées durant la campagne de mousson ont provoqué des inondations soudaines dans de nombreux pays de la sous-région. Au Pakistan, les pluies torrentielles ont détruit de vastes superficies consacrées au coton, à la canne à sucre, au riz et aux légumes. Les inondations ont détruit en grande partie les réserves alimentaires et le bétail des ménages, avec des effets néfastes sur la sécurité alimentaire des populations vulnérables.

## Proche-Orient

### Les récoltes d'hiver ont donné des résultats mitigés

La récolte de blé d'hiver et d'orge de 2011 est terminée dans la sous-région. En **Turquie**, les premières estimations officielles font état de résultats exceptionnels pour le blé, à savoir 21,8 millions de tonnes, essentiellement du fait des conditions de végétation favorables qui ont régné pendant la campagne, entraînant une

hausse des rendements dans les principales régions productrices des massifs montagneux centraux d'Anatolie, de la région de Cukurova et dans tout le sud et le sud-est du pays. En revanche, en **Afghanistan**, en **Iraq** et en **République arabe syrienne**, la production de blé est estimée inférieure à la moyenne car la campagne a été marquée par des pluies tardives et irrégulières qui ont compromis les semis et le développement des cultures. En **République islamique d'Iran**, la récolte de blé de 2011 est semblable à celle de l'an dernier, mais en baisse d'environ un million de tonnes par rapport aux moyennes annuelles atteintes entre 2001 et 2007.

Au total, les prévisions établissent la production de céréales d'hiver de 2011 dans la sous-région du Proche-Orient à 58,7 millions de tonnes, volume proche du bon résultat de l'année précédente et en hausse de 4 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

### La flambée des prix des denrées alimentaires et les troubles civils en certains endroits, compromettent la sécurité alimentaire

Au Yémen et en République arabe syrienne, les troubles politiques et sociaux qui sévissent actuellement perturbent les circuits de distribution des produits de base et de l'aide humanitaire, entraînant des pénuries alimentaires localisées sur les principaux marchés et provoquant une flambée inhabituelle des prix des denrées alimentaires. Suite à la violence qui a sévi récemment dans le sud du Yémen, le nombre total de PDI et de réfugiés, pour la plupart somalis, s'élève à 600 000, et ces personnes ont besoin d'une aide alimentaire. Les inondations soudaines dans l'ouest de

**Tableau 15. Production céréalière du Proche-Orient**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Proche-Orient</b>	<b>45.1</b>	<b>45.3</b>	<b>45.3</b>	<b>19.2</b>	<b>21.1</b>	<b>21.2</b>	<b>3.8</b>	<b>4.2</b>	<b>4.2</b>	<b>68.1</b>	<b>70.6</b>	<b>70.7</b>	<b>0.1</b>
Afghanistan	5.1	4.5	3.3	0.8	0.8	0.6	0.6	0.6	0.6	6.5	5.9	4.5	-23.7
Iraq	1.4	2.4	2.0	0.7	1.3	1.1	0.2	0.2	0.2	2.3	3.8	3.3	-13.2
Rép. arabe syrienne	3.7	3.6	3.2	1.0	0.9	0.8	-	-	-	4.7	4.5	4.1	-8.9
Rép. islamique d'Iran	13.0	13.5	13.5	3.5	4.7	5.0	2.3	2.5	2.5	18.8	20.7	21.0	1.4
Turquie	20.6	19.7	21.8	12.2	12.2	12.5	0.8	0.9	0.9	33.6	32.7	35.2	7.6

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

l'Afghanistan, suivies d'un temps sec dans le nord, le nord-est et l'ouest du pays, ont fait chuter les récoltes céréalières des ménages et aggravé la sécurité alimentaire, en particulier parmi les personnes vulnérables.

## Pays asiatiques de la CEI<sup>1</sup>

La production céréalière totale de 2011 s'est redressée par rapport aux résultats médiocres de l'an dernier, mais elle a reculé dans certains pays

La récolte des céréales est terminée dans les pays de cette sous-région, sauf au **Kazakhstan**, où elle est bien avancée. La production céréalière totale de la sous-région est provisoirement estimée à 31,5 millions de tonnes, soit 23 pour cent de plus que l'an dernier et légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale. La production de blé est estimée à 25,6 millions de tonnes, soit 22 pour cent de plus qu'en 2010, tandis que celle de céréales secondaires, qui s'établit à 5,2 millions de tonnes, a progressé de 30 pour cent. Ces résultats reflètent essentiellement une reprise par rapport à la récolte de l'an dernier qui avait souffert de la sécheresse au Kazakhstan, principal pays producteur et exportateur de la sous-région. Grâce aux bonnes conditions météorologiques qui ont régné au cours de la campagne de végétation, la production de cette année devrait atteindre environ 17,6 millions de tonnes, en hausse de 48 pour cent par rapport à la récolte réduite de 2010 et de 4 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La production de blé, qui représente plus de 80 pour cent de la production céréalière totale, s'élève à 14,5 millions de tonnes, soit 50 pour cent de plus que le niveau de 2010. Ailleurs dans la sous-région, les précipitations

**Tableau 16. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>28.8</b>	<b>20.9</b>	<b>25.6</b>	<b>5.8</b>	<b>4.0</b>	<b>5.2</b>	<b>35.3</b>	<b>25.6</b>	<b>31.5</b>	<b>23.0</b>
Azerbaïdjan	1.8	1.3	1.6	0.6	0.6	0.7	2.4	1.9	2.4	26.3
Kazakhstan	17.1	9.6	14.5	3.3	1.9	2.8	20.7	11.9	17.6	47.9
Kirghizistan	1.1	0.8	0.8	0.8	0.7	0.7	1.9	1.5	1.6	6.7
Ouzbékistan	6.6	6.7	6.3	0.3	0.2	0.2	7.1	7.1	6.7	-5.6
Tadjikistan	0.9	0.9	0.7	0.2	0.2	0.2	1.2	1.1	0.9	-18.2
Turkménistan	1.1	1.3	1.3	-	0.1	0.1	1.3	1.5	1.5	0.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

inférieures à la normale pendant l'automne et les pénuries d'eau d'irrigation ont affaibli les rendements dans certains pays d'Asie centrale. Le plus touché est le **Tadjikistan**, où la production céréalière est estimée en baisse d'environ 20 pour cent par rapport à l'an dernier. En revanche, le temps sec n'a pas eu d'incidence majeure sur la production au **Kirghizistan**, au **Turkménistan** et en **Ouzbékistan**, car la production céréalière de ces pays est en très grande partie irriguée. Les récoltes sont estimées moyennes dans ces pays. Dans les pays du Caucase, les conditions de végétation ont été satisfaisantes durant la campagne agricole et la production céréalière s'est redressée en **Arménie**, en **Azerbaïdjan** et en **Géorgie**, où elle aurait progressé de 18, 27 et 64 pour cent respectivement.

<sup>1</sup> La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue momentanément dans ce groupe.

## Les besoins d'importation pour la campagne commerciale 2011/12 (juillet/juin) ont augmenté par rapport à l'année précédente

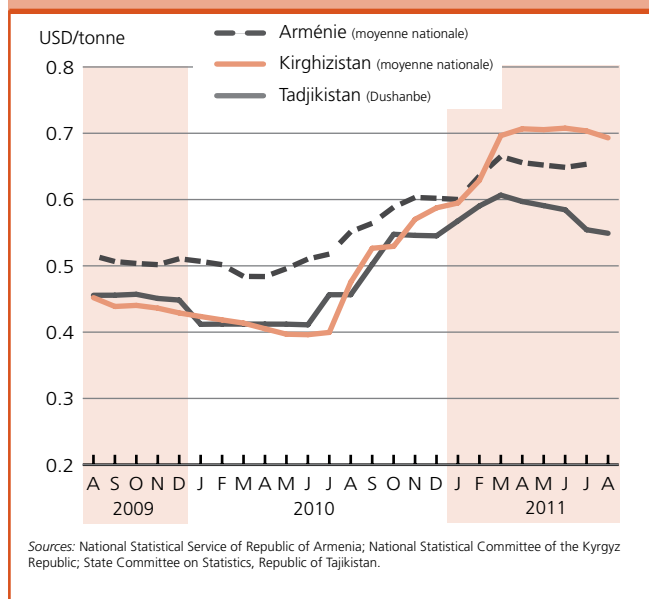
Parmi les huit pays de la sous-région, sept dépendent étroitement des importations pour couvrir leurs besoins annuels de consommation céréalière. Les besoins d'importations céréalières de la sous-région pour la campagne commerciale 2011/12 (juillet/juin) sont estimés à 5,4 millions de tonnes au total, dont environ 5 millions de tonnes de blé. Suite à la forte augmentation des disponibilités exportables dans la sous-région, essentiellement au Kazakhstan, les disponibilités de blé seront suffisantes pour couvrir ces besoins.

## Les prix de la farine de blé restent supérieurs à ceux d'un an auparavant, mais ils ont amorcé un léger recul

Les prix des principales denrées de base, y compris la farine de blé, ont quelque peu fléchi en août, reflétant essentiellement l'état d'avancement des récoltes de blé de 2011. Cette évolution s'explique également par la levée de l'interdiction portant sur les exportations en Fédération de Russie et des contingents exportables en Ukraine. Le fléchissement des prix d'exportation au Kazakhstan exerce aussi une pression à la baisse sur les prix du blé dans les pays importateurs.

Au **Kirghizistan**, les prix de la farine de blé, qui avaient légèrement reculé en juillet, ont continué de chuter en août dans l'attente d'une récolte de blé moyenne en 2011. Toutefois, en dépit de la baisse des prix de la farine de blé constatée récemment, ils sont restés de 30 à 40 pour cent supérieurs à leurs niveaux d'il y a un an sur la plupart des marchés. Au **Tadjikistan**, les prix du blé et de la farine de blé ont quelque peu reculé en juillet et août avec la progression de la récolte de 2011 et la suppression des taxes d'exportation sur le carburant en Fédération de Russie, principal fournisseur de ce pays. Cependant, en août, les prix étaient toujours en hausse de 30 pour cent par rapport à ceux

Figure 10. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



d'un an auparavant, du fait de la forte réduction prévue de la production de blé cette année.

En **Géorgie** et en **Arménie**, les prix de la farine de blé ont fléchi ces derniers mois. Ce recul tient à l'amélioration des disponibilités intérieures suite à la récolte de 2011 et à la levée de l'interdiction portant sur les exportations en Fédération de Russie. Toutefois, en Géorgie, les prix de la farine de blé et du pain étaient toujours en août en hausse de 26 pour cent et 23 pour cent respectivement par rapport au niveau d'il y a un an. L'Arménie dépend étroitement des importations de blé pour couvrir ses besoins de consommation. En dépit du repli, les prix de la farine de blé et du pain se situaient toujours, en juillet, en hausse de 22 et 14 pour cent respectivement par rapport au niveau d'un an auparavant.

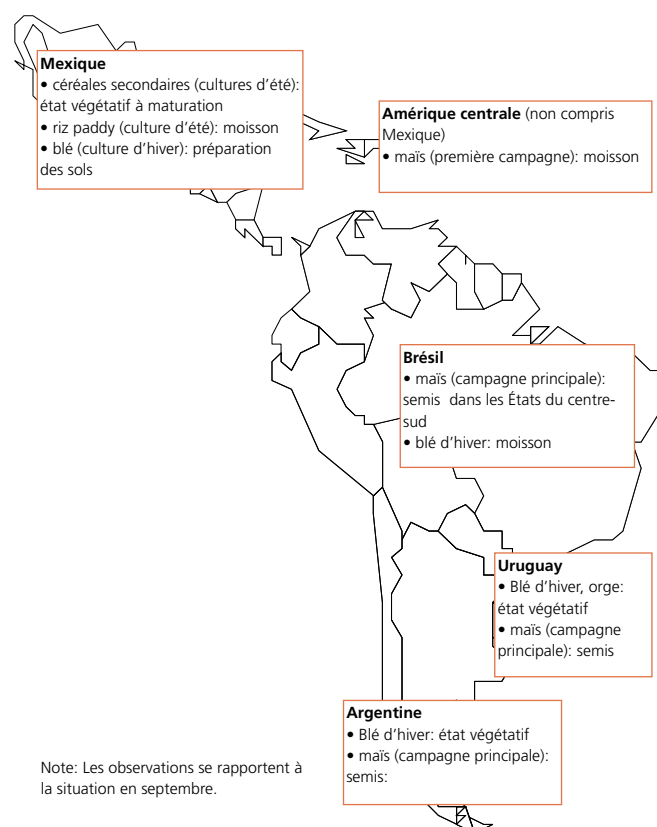
## Amérique latine et Caraïbes

### Amérique centrale et Caraïbes

#### Les prévisions indiquent une production céréalière moyenne en 2011

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière totale de la sous-région en 2011 atteindrait 40,6 millions de tonnes, volume proche de la moyenne des cinq dernières années, mais en recul de 2 pour cent par rapport au niveau exceptionnel de l'année précédente. Ce recul d'une année sur l'autre s'explique par une récolte de maïs et de sorgho très réduite durant l'automne-hiver 2011 au **Mexique**, le plus gros producteur de la sous-région, où le froid qui a sévi dans les régions productrices du nord (Sinaloa, Sonora et Chihuahua) a nui aux cultures au stade de végétation. La récolte de céréales secondaires d'été de la campagne principale de 2011 (cultures pluviales) devrait commencer fin octobre dans les principales zones productrices de Jadisco, México, Michoacán, Chiapas et Puebla. Selon les prévisions, en dépit d'une pluviosité normale, voire supérieure à la normale, en juillet et août, et des perspectives de récolte optimistes, la production totale de maïs et de sorgho de 2011 reculerait de 5 et 9 pour cent respectivement par rapport aux niveaux de 2010. La production de riz devrait perdre 8 pour cent par rapport à 2010. La préparation des sols est en cours dans les États du nord-ouest, en vue de la mise en terre en novembre du blé d'hiver de la campagne principale de 2011/12, dont la récolte est prévue en avril/mai l'an prochain. Les prévisions préliminaires établissent le volume de cette culture, qui est entièrement irriguée, à 4 millions de tonnes, soit un niveau moyen.

Ailleurs dans la sous-région, en **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**, la récolte du maïs de la première campagne de 2011 est pratiquement terminée et les semis des cultures de la deuxième campagne, haricots essentiellement,



ont commencé. Dans ces pays, la production de maïs de 2011 devrait être supérieure au niveau réduit de 2010 ainsi qu'à la moyenne des cinq dernières années. Malgré l'irrégularité des précipitations en mai/juin, la pluviosité normale à supérieure à la normale enregistrée en juillet-août a amélioré l'humidité des sols. Les programmes publics visant à soutenir la production ont également contribué aux bons résultats de cette campagne, en particulier en El Salvador et au Nicaragua.

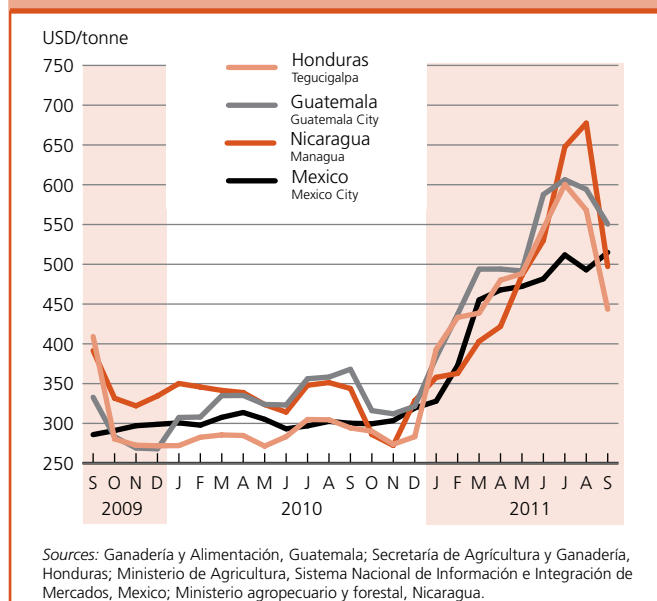
Dans les Caraïbes, l'ouragan «Irene», le premier de la saison dans l'Atlantique (juin - novembre), a touché le nord de

**Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>4.1</b>	<b>3.7</b>	<b>4.1</b>	<b>31.7</b>	<b>34.9</b>	<b>33.6</b>	<b>2.8</b>	<b>2.9</b>	<b>3.0</b>	<b>38.7</b>	<b>41.4</b>	<b>40.6</b>	<b>-1.9</b>
El Salvador	-	-	-	1.0	0.9	1.1	-	-	-	1.0	0.9	1.1	22.2
Guatemala	-	-	-	1.7	1.7	1.7	-	-	-	1.8	1.7	1.8	5.9
Honduras	-	-	-	0.6	0.6	0.6	-	-	-	0.7	0.7	0.7	0.0
Mexique	4.1	3.7	4.0	26.9	30.2	28.5	0.3	0.2	0.2	31.3	34.1	32.8	-3.8
Nicaragua	-	-	-	0.6	0.6	0.7	0.3	0.5	0.5	0.9	1.0	1.2	20.0
<b>Amérique du Sud</b>	<b>19.0</b>	<b>25.6</b>	<b>24.0</b>	<b>82.3</b>	<b>101.1</b>	<b>101.6</b>	<b>25.5</b>	<b>23.5</b>	<b>26.6</b>	<b>126.9</b>	<b>150.2</b>	<b>152.2</b>	<b>1.3</b>
Argentine	8.8	14.7	14.0	16.2	30.0	29.9	1.3	1.2	1.8	26.3	46.0	45.7	-0.7
Brésil	5.0	6.0	5.1	53.7	58.3	58.4	12.6	11.7	13.6	71.2	76.0	77.1	1.4
Chili	1.5	1.6	1.6	1.8	1.8	1.8	0.1	0.1	0.1	3.4	3.5	3.6	2.9

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

**Figure 11. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale**



la **République dominicaine** et **Haïti** le 23 août 2011, alors qu'il était classé en catégorie 2. Le passage de cet ouragan a provoqué de graves dégâts aux infrastructures urbaines et rurales. Toutefois, malgré quelques dommages localisés occasionnés aux cultures de paddy, la récolte de 2011 qui vient d'être rentrée est jugée satisfaisante. En **Haïti**, en revanche, la récolte de céréales de la campagne de printemps de 2011, qui vient d'être rentrée, serait inférieure à celle de l'an dernier, essentiellement du fait de l'arrivée tardive des précipitations.

### Les prix du maïs en août ont ébauché une baisse avec l'arrivée des récoltes, mais ils restent élevés

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix du maïs, qui ont atteint des niveaux record entre juin et juillet, ont quelque peu fléchi en août avec l'arrivée de nouvelles disponibilités provenant des récoltes de la campagne principale de 2011, qui viennent de commencer et s'annoncent prometteuses. Toutefois, les prix sont encore très élevés, nettement supérieurs au niveau enregistré un an auparavant. Au **Guatemala** et au **Honduras**, en août, ils étaient en hausse de 62 et de 87 pour cent respectivement par rapport à août 2010. Au **Nicaragua**, les prix se sont encore renforcés en août, dans l'attente du démarrage de la récolte de 2011 en septembre, et ils ont doublé par rapport au niveau d'il y a un an. En **El Salvador**, les prix du maïs ont reculé en juillet, tout en étant toujours en hausse de 113 pour cent par rapport à la même époque l'an dernier. Au **Mexique**, le plus gros producteur de la sous-région, où la récolte de la campagne principale ne commence qu'en octobre/novembre,

les prix du maïs ont conservé des niveaux record en août, en hausse de 56 pour cent par rapport à un an plus tôt. Les prix des haricots rouges, autre denrée de base dans la sous-région, ont reculé dans l'ensemble en août car les récoltes de la campagne secondaire sont en cours. Ils ont nettement chuté au Honduras et au Nicaragua, tout en restant cependant supérieurs de 15 et 26 pour cent respectivement par rapport à août 2010. En **El Salvador**, les prix des haricots ont reculé de 15 pour cent en juillet par rapport au mois précédent, mais ils sont restés en hausse de 126 pour cent par rapport au niveau enregistré un an auparavant. Au Guatemala, où les haricots noirs sont la variété favorite, les prix sont restés relativement stables en août du fait de la récolte abondante rentrée récemment, et n'ont progressé que de 5 pour cent par rapport au niveau d'il y a un an. En **Haïti**, les prix du riz, principale denrée de base importée, se sont généralement affermis en août, du fait de la hausse des cours sur les marchés internationaux, progressant de quelque 20 pour cent par rapport au niveau d'il y a un an. Les prix du maïs d'origine nationale ont reculé en août du fait de la récolte de la campagne principale de 2011, tout en restant supérieurs au niveau enregistré un an auparavant.

## Amérique du Sud

### La production de blé de 2011 est en baisse par rapport à 2010, mais reste supérieure à la moyenne

La récolte du blé d'hiver de la campagne de 2011 a commencé dans les états du centre-sud du **Brésil**, tandis qu'elle devrait débuter en novembre en **Argentine** et en **Uruguay**. La production totale de blé de la sous-région est prévue à 24 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que les niveaux relevés en 2010, mais toujours en hausse de 13 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ce recul d'une année sur l'autre tient essentiellement à une baisse de production de 15 pour cent attendue au **Brésil**, en raison d'une réduction de 3 pour cent de la superficie ensemencée et du gel qui a sévi fin juin, compromettant les rendements dans les principales régions productrices de Paraná, Mato Grosso do Sul et Sao Paulo. En **Argentine**, la production de blé de 2011 devrait reculer par rapport aux niveaux élevés enregistrés l'an dernier, en dépit d'un modeste accroissement des superficies ensemencées, en raison du temps sec qui sévit par endroit depuis la dernière décade d'août. Il faut qu'il pleuve davantage sans tarder afin d'éviter de nouvelles pertes de rendements. Parmi les autres pays producteurs de blé de la sous-région, au **Chili** et en **Uruguay**, les récoltes devraient être proches des bons niveaux atteints en 2010.

La récolte de maïs de la campagne secondaire de 2011 touche à sa fin dans la sous-région, et la production totale de 2011 (première et deuxième campagnes) est estimée à environ 89 millions de tonnes, niveau proche du record de 2010 et en hausse de près de



9 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. De très bons résultats ont été obtenus en **Argentine**, au **Brésil** et au **Paraguay**, suite à l'accroissement des superficies ensemencées enregistré en réponse à la hausse des cours mondiaux.

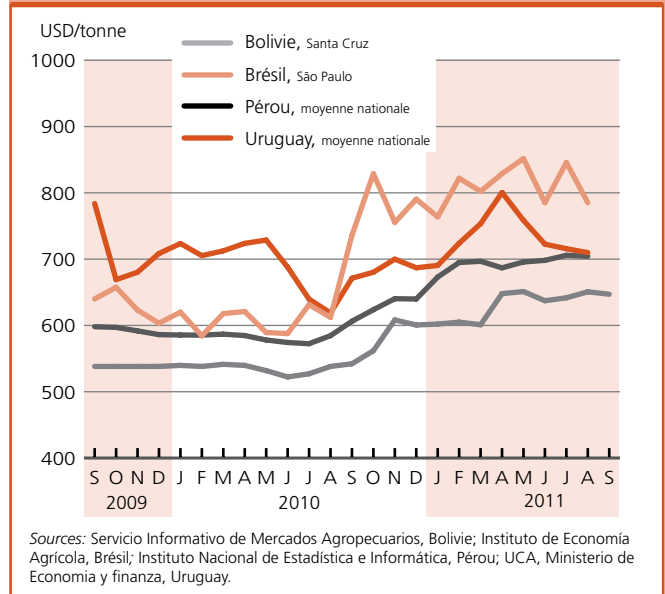
Les semis de maïs de la campagne principale de 2012 ont commencé dans les pays du sud de la sous-région. Au Brésil, les travaux des champs ont démarré dans les États du sud de Paraná et Rio Grande do Sul. En Argentine, le temps sec et les basses températures retardent les activités dans les régions productrices de Córdoba et Buenos Aires.

### Les prix de la farine de blé et du maïs jaune sont stables ou en baisse, tout en restant élevés

Dans les pays importateurs de blé de l'Amérique du sud, les prix de la farine de blé sont restés stables, sauf au **Brésil**, où ils ont légèrement fléchi avec le démarrage de la récolte de blé de la campagne de 2011. Toutefois, dans tous les pays, les prix sont restés nettement supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant et aux taux d'inflation générale. Au **Brésil**, en **Colombie**, au **Pérou** et en **Bolivie**, les prix de la farine se situaient respectivement à 17, 25, 18 et 16 pour cent de plus que le niveau d'août 2010. Cette hausse fait écho à la tendance sur les marchés internationaux.

En août, les prix du maïs jaune sont eux aussi restés relativement stables dans la plupart des pays de la sous-région, sauf en **Colombie**, où après avoir atteint des records en juin, ils ont chuté pour le deuxième mois consécutif, du fait de la récolte

Figure 12. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



en cours de la campagne principale de 2011. Toutefois, les prix étaient toujours en hausse de 30 pour cent par rapport au niveau d'il y a un an. Ceux du maïs jaune ont progressé par rapport à un an auparavant au **Brésil** (en hausse de 57 pour cent) et au **Pérou** (en hausse de 20 pour cent). En revanche, ils sont restés bas en **Bolivie**.

## Amérique du Nord, Europe et Océanie

### Amérique du Nord

#### Aux États-Unis, les semis de blé d'hiver ont souffert du temps sec dans les États du sud

La récolte de blé des **États-Unis** était enfin pratiquement terminée à la mi-septembre, la moisson des cultures de printemps, qui avait pris du retard, touchant à sa fin. Dans le rapport sur les récoltes publié en septembre par l'USDA, la production totale de blé de 2011 était estimée à 56,5 millions de tonnes, niveau inchangé par rapport à août et en baisse de 6 pour cent par rapport à la récolte de l'an dernier. En dépit d'un accroissement général des semis de blé destinés à la récolte de 2011, la sécheresse qui a sévi dans les principales régions productrices du sud a entraîné un taux d'abandon des cultures de blé d'hiver supérieur à la moyenne cette année et a contribué à la baisse des rendements moyens en 2011 par rapport à 2010.

Au 19 septembre, on signalait qu'environ 14 pour cent des semis du blé d'hiver, à récolter en 2012, avaient été effectués, contre 20 pour cent en moyenne à cette époque. Les activités de semis sont entravées en particulier dans l'ouest du Texas et le sud-ouest de l'Oklahoma, où le temps exceptionnellement sec semble persister. Si des pluies abondantes n'arrivent pas bientôt, il est probable que les superficies sous blé d'hiver diminueront fortement dans les zones touchées.

S'agissant du maïs, l'état général des cultures s'est dégradé en août en raison du temps extrêmement chaud et sec, notamment dans les plaines du centre et du sud. Selon les dernières prévisions officielles, le rendement moyen de 2011 serait en recul par rapport à la moyenne quinquennale, soit 9,3 millions de tonnes pour une superficie cultivée d'un peu plus de 34 millions d'hectares, ce qui correspondrait à une production totale de quelque 317 millions de tonnes, volume pratiquement identique à celui de l'an dernier.

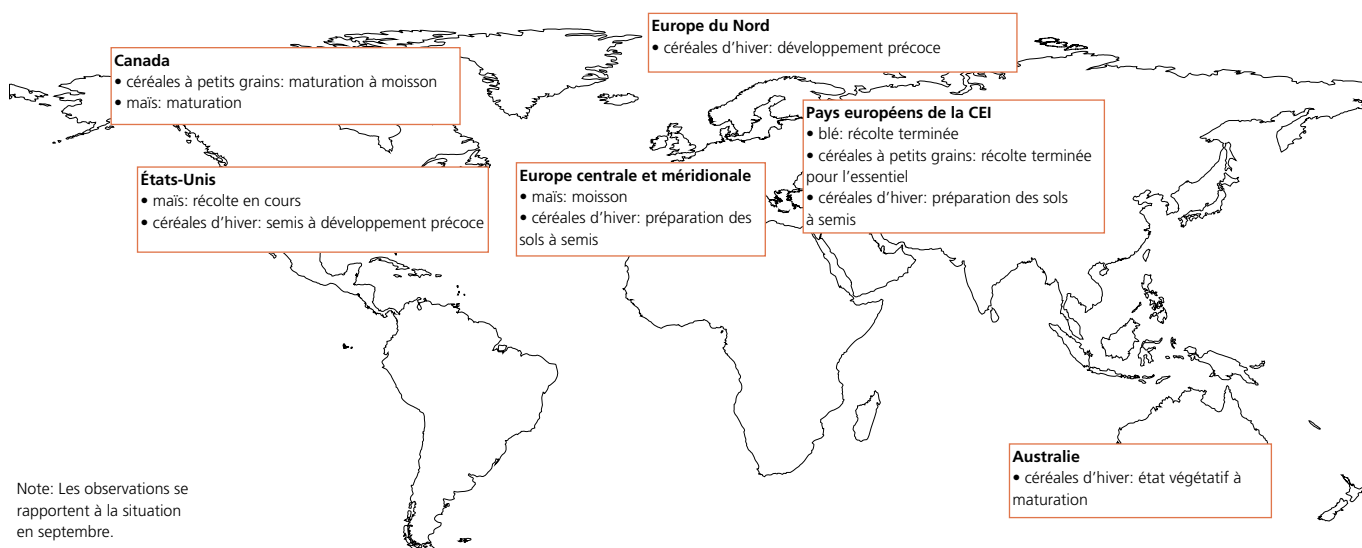
Au **Canada**, le beau temps qui a régné cet été a permis d'améliorer les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2011 après un début de campagne incertain du fait du printemps tardif et humide. Les dernières prévisions officielles établissent la récolte de blé de 2011 à un peu plus de 24 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 1 million de tonnes par rapport aux prévisions publiées précédemment en août et près de 4 pour cent de plus que l'an dernier.

### Europe

#### Union européenne

#### Les bonnes récoltes rentrées dans certains pays de l'Est compensent les pertes subies en début de campagne dans les régions occidentales

Les prévisions concernant la production céréalière totale de l'**Union européenne** en 2011 ont été révisées en légère hausse depuis le précédent rapport de juin, passant à 285 millions de tonnes, soit 1,6 pour cent de plus que l'année précédente. Les gains de production enregistrés cette année sont entièrement attribuables à un accroissement de 2 pour cent des superficies cultivées, sous maïs essentiellement, lequel a été mis en terre sur une étendue pratiquement aussi vaste qu'en 2008, année où la récolte céréalière avait été exceptionnelle. Selon les estimations, les rendements céréaliers moyens de l'UE n'ont pratiquement pas changé par rapport à 2010. Le blé représenterait maintenant 136,2 millions de tonnes de la production totale, en baisse de moins d'un pour cent par rapport à 2010. Les prévisions préliminaires laissaient entrevoir un léger recul en raison du temps exceptionnellement sec qui a régné au printemps et au début de l'été dans certaines grandes régions productrices, en particulier en France; toutefois, l'impact de la sécheresse a été moins grave que prévu dans certaines des régions touchées, tandis que dans certains pays de l'Est, Hongrie et Roumanie en particulier, les bonnes conditions ont permis d'obtenir des



résultats bien supérieurs aux prévisions. Bien que les estimations du volume récolté cette année soient plus fermes maintenant que la récolte touche à sa fin, sa qualité suscite de plus en plus de préoccupations depuis ces deux dernières semaines, en raison de l'humidité enregistrée à l'époque des moissons dans la plupart des régions du centre et du nord de la ceinture du blé, notamment en Allemagne et en Pologne, ce qui pourrait avoir des incidences sur le volume des disponibilités de blé de meunerie de haute qualité provenant de la récolte de 2011.

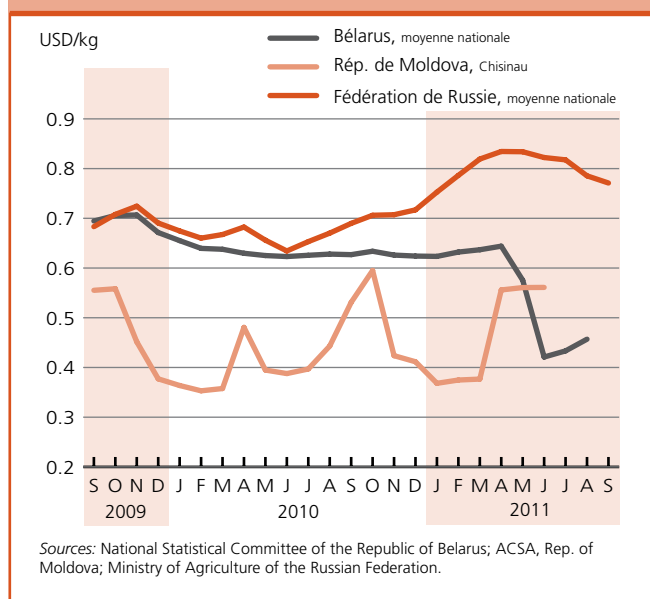
Les semis du blé d'hiver, à récolter en 2012, sont déjà en cours dans certains pays ou doivent commencer en octobre. Les conditions sont bonnes dans l'ensemble et les prix du blé sont encore élevés, ce qui reste motivant pour les agriculteurs, lesquels devraient maintenir les superficies cultivées au même niveau que l'année précédente. On n'attend pas de croissance importante en raison des systèmes de rotation et de la forte concurrence des autres cultures.

### Pays européens de la CEI

#### La production céréalière totale de 2011 s'est redressée par rapport au niveau réduit par la sécheresse enregistré l'an dernier

Dans les **pays européens de la CEI**, les conditions de végétation ont été bonnes tout au long de la campagne agricole 2010/11 et la production céréalière s'est redressée par rapport aux niveaux réduits par la sécheresse enregistrés l'an dernier dans tous les pays de la sous-région. Selon les estimations, la production céréalière totale aurait progressé de plus de 39 pour cent par rapport à 2010 et de 13 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. En **Fédération de Russie**, la production céréalière est estimée à 87,6 millions de tonnes, soit 46 pour cent de plus que l'an dernier. En **Ukraine**, la production céréalière est estimée à

Figure 13. Prix de détail de la farine de blé en Bélarus, Fédération de Russie et Rép. de Moldova



51 millions de tonnes environ, contre 38 millions de tonnes l'an dernier, soit nettement au-dessus de la moyenne. Tant la Fédération de Russie que l'Ukraine détiennent de gros excédents exportables de blé et de céréales secondaires pour la campagne commerciale 2011/12 (juillet/juin). Au **Bélarus**, la récolte céréalière de 2011 atteindrait, selon les estimations officielles, 9,2 millions de tonnes (céréales secondaires essentiellement), volume record qui marque une progression de 37 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. En **République de Moldova**, la production céréalière est provisoirement estimée analogue à celle de l'an dernier et en hausse de 12 pour cent par rapport à la moyenne.

Tableau 18. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>87.2</b>	<b>83.3</b>	<b>80.6</b>	<b>371.7</b>	<b>353.0</b>	<b>350.3</b>	<b>10.0</b>	<b>11.0</b>	<b>8.7</b>	<b>468.9</b>	<b>447.3</b>	<b>439.5</b>	<b>-1.7</b>
Canada	26.8	23.2	24.1	22.7	22.4	21.7	-	-	-	49.5	45.6	45.7	0.2
États-Unis	60.4	60.1	56.5	349.0	330.6	328.6	10.0	11.0	8.7	419.4	401.7	393.8	-2.0
<b>Europe</b>	<b>228.2</b>	<b>201.8</b>	<b>221.3</b>	<b>232.8</b>	<b>198.7</b>	<b>225.2</b>	<b>4.3</b>	<b>4.4</b>	<b>4.6</b>	<b>465.3</b>	<b>405.0</b>	<b>451.1</b>	<b>11.4</b>
Bélarus	1.6	1.7	1.8	5.7	5.2	7.4	-	-	-	7.3	7.0	9.2	31.4
UE	138.6	136.8	136.2	155.9	140.6	145.6	3.2	3.1	3.2	297.7	280.6	285.0	1.6
Fédération de Russie	61.7	41.5	55.7	33.4	17.5	30.7	0.9	1.1	1.2	96.1	60.1	87.6	45.8
Serbie	2.1	1.6	1.8	6.8	7.6	6.9	-	-	-	8.9	9.2	8.7	-5.4
Ukraine	20.9	17.0	22.5	24.6	21.3	28.3	0.1	0.2	0.2	45.6	38.4	51.0	32.8
<b>Océanie</b>	<b>22.2</b>	<b>26.6</b>	<b>26.5</b>	<b>13.3</b>	<b>14.0</b>	<b>13.4</b>	<b>0.1</b>	<b>0.2</b>	<b>0.8</b>	<b>35.6</b>	<b>40.9</b>	<b>40.7</b>	<b>-0.5</b>
Australie	21.9	26.3	26.2	12.7	13.5	12.8	0.1	0.2	0.8	34.7	40.0	39.8	-0.5

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

En Ukraine, les semis de céréales d'hiver de la campagne 2011/12 ont commencé avec un peu de retard, en raison de l'insuffisance des précipitations en certains endroits en août et septembre. En revanche, en Fédération de Russie, en République de Moldova et au Bélarus, les semis sont en cours dans des conditions météorologiques satisfaisantes. En Fédération de Russie, au mois de septembre, les semis sont en avance par rapport à la même époque l'an dernier. Si le temps reste clément au cours des prochaines semaines, on prévoit une nette augmentation des superficies sous céréales.

### **Les prix des denrées alimentaires de base sont encore supérieurs à ceux d'il y a un an**

Dans les pays européens de la CEI, les prix des principaux produits de base ont montré quelques signes de repli en août, à mesure de la progression des récoltes de blé et de pommes de terre de 2011. Suite à la levée des restrictions en matière d'exportation en Fédération de Russie et des contingents d'exportation en Ukraine, les disponibilités régionales exportables ont augmenté, ce qui a contribué à faire baisser les prix des produits alimentaires. Les prix des pommes de terre ont accusé un net recul du fait de la bonne récolte rentrée cette année. Toutefois, ils restent encore supérieurs au niveau enregistré un an auparavant, en raison de l'inflation généralisée.

## **Océanie**

### **Les perspectives concernant les récoltes de céréales d'hiver de 2011 sont bonnes**

Les perspectives concernant les récoltes de céréales d'hiver de 2011 en **Australie** sont bonnes, en raison de l'ampleur des semis et des précipitations bénéfiques qui sont tombées tout au long de la campagne. Seules certaines parties de la Nouvelle-Galles du Sud et du sud du Queensland ont enregistré des précipitations hivernales inférieures à la moyenne, et les rendements de ces régions pourraient être compromis s'il ne pleut pas suffisamment dans les prochaines semaines. En septembre, les dernières estimations officielles établissaient la production intérieure de céréales d'hiver à 41 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins que la récolte abondante de l'an dernier, où des résultats exceptionnels avaient été enregistrés dans les régions productrices de l'est. En tout, la production de blé devrait se chiffrer à 26,2 millions de tonnes, niveau pratiquement inchangé par rapport à l'an dernier. Bien que les semis aient augmenté, en raison des bonnes conditions d'humidité qui ont régné cet automne et des perspectives de prix élevés, les rendements devraient retrouver un niveau proche de la normale après les envolées exceptionnelles de l'an dernier.

# Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales .....	34
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	35
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires .....	36
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2010/11 ou 2011 .....	37
Tableau. A5 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2011/12 .....	39

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2004/05 - 2008/09	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
<b>1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</b>						
Blé	26.2	21.3	26.4	30.0	27.2	27.5
Céréales secondaires	16.9	14.9	17.6	16.9	14.3	13.4
Riz	25.2	25.2	28.2	28.8	29.2	31.6
Total des céréales	21.3	18.8	22.3	23.1	21.2	21.1
<b>2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché</b>	126.3	119.9	124.3	121.0	118.7	112.8
<b>3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale</b>						
Blé	18.5	12.3	17.7	22.0	18.7	18.6
Céréales secondaires	15.0	12.1	14.6	14.7	9.2	7.8
Riz	16.8	17.5	21.7	19.4	18.6	20.8
Total des céréales	16.8	14.0	18.0	18.7	15.5	15.7
	<b>Tendance annuelle du taux de croissance 2001-2010</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente</b>				
		<b>2007</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>
<b>4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)</b>	1.8	5.6	7.3	-1.1	-0.9	3.0
<b>5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)</b>	2.7	4.4	3.5	0.0	5.2	1.7
<b>6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)</b>	3.9	1.4	4.7	4.5	4.5	0.0
	<b>Moyenne 2004-2008</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente (%)</b>				
		<b>2007</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011*</b>
<b>7. Indices des prix de certaines céréales:</b>						
Blé	148.3	49.1	31.5	-34.6	9.6	59.9
Maïs	135.9	34.1	36.5	-25.5	12.0	85.3
Riz	166.9	17.3	83.7	-14.1	-9.5	14.0

## Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de grains sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

\* Moyenne janvier-août.



**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	2007	2008	2009	2010	2011 estim.	2012 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>422.7</b>	<b>413.3</b>	<b>497.6</b>	<b>526.2</b>	<b>487.5</b>	<b>494.4</b>
<b>Blé</b>	<b>158.1</b>	<b>137.2</b>	<b>172.9</b>	<b>199.7</b>	<b>184.4</b>	<b>184.9</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	40.0	30.2	49.3	56.6	51.3	50.0
autres pays	118.1	107.0	123.6	143.1	133.1	134.9
<b>Céréales secondaires</b>	<b>159.3</b>	<b>164.2</b>	<b>198.2</b>	<b>193.9</b>	<b>165.4</b>	<b>161.4</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	60.0	69.8	81.3	82.7	53.3	43.7
autres pays	99.3	94.4	116.9	111.2	112.1	117.7
<b>Riz (usiné)</b>	<b>105.2</b>	<b>111.9</b>	<b>126.5</b>	<b>132.6</b>	<b>137.7</b>	<b>148.1</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	23.1	26.5	33.4	30.2	29.7	33.5
autres pays	82.1	85.4	93.1	102.4	108.0	114.6
<b>Pays développés</b>	<b>128.2</b>	<b>121.1</b>	<b>169.1</b>	<b>185.8</b>	<b>134.2</b>	<b>131.3</b>
Afrique du Sud	2.7	1.8	2.5	3.0	3.2	3.2
Australie	6.3	5.2	7.2	7.6	8.5	8.5
Canada	10.5	8.5	13.0	13.6	10.6	9.1
États-Unis	49.9	54.3	65.9	75.9	51.9	41.6
Fédération de Russie	3.6	4.6	15.1	18.6	10.0	14.5
Japon	5.3	4.8	4.6	4.8	4.8	4.9
UE <sup>3</sup>	30.0	25.8	41.9	42.5	29.5	29.2
Ukraine	4.2	4.9	8.0	6.8	6.2	9.1
<b>Pays en développement</b>	<b>294.4</b>	<b>292.1</b>	<b>328.5</b>	<b>340.4</b>	<b>353.2</b>	<b>363.1</b>
<b>Asie</b>	<b>244.6</b>	<b>245.8</b>	<b>273.0</b>	<b>285.6</b>	<b>294.0</b>	<b>304.0</b>
Chine	155.0	149.3	162.6	172.4	181.8	186.9
Corée, Rép. De	2.2	3.0	2.9	4.1	4.1	4.4
Inde	28.5	37.0	45.4	40.3	40.0	42.7
Indonésie	5.2	6.1	7.4	8.8	10.6	11.3
Pakistan	2.4	3.2	3.4	4.0	2.7	3.0
Philippines	2.7	3.2	4.2	5.0	4.1	4.3
Rép. arabe syrienne	3.0	1.9	1.6	2.4	1.9	1.6
Rép. islamique d'Iran	3.5	3.0	5.5	5.4	4.0	3.1
Turquie	7.1	5.2	4.1	4.2	3.8	4.4
<b>Afrique</b>	<b>29.6</b>	<b>24.6</b>	<b>27.5</b>	<b>32.1</b>	<b>34.5</b>	<b>32.5</b>
Algérie	3.7	3.4	2.7	3.6	3.9	3.6
Égypte	4.3	3.3	5.6	7.1	7.1	7.6
Éthiopie	0.7	1.0	1.3	2.0	2.0	1.2
Maroc	4.0	2.1	1.6	3.0	3.5	3.7
Nigéria	2.1	1.0	1.5	1.6	1.6	1.6
Tunisie	1.2	2.0	1.6	1.8	1.3	1.5
<b>Amérique centrale</b>	<b>5.1</b>	<b>5.4</b>	<b>6.0</b>	<b>4.6</b>	<b>5.3</b>	<b>5.3</b>
Mexique	3.0	3.2	4.1	2.7	3.4	3.5
<b>Amérique du Sud</b>	<b>14.7</b>	<b>16.0</b>	<b>21.6</b>	<b>17.8</b>	<b>19.1</b>	<b>20.9</b>
Argentine	5.3	7.7	4.2	1.6	6.1	7.2
Brésil	3.6	2.3	10.9	10.1	7.2	7.7

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

<sup>3</sup> Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
<b>Mois</b>						
2009 – juillet	232	175	234	151	164	145
2009 – août	218	161	229	153	166	154
2009 – septembre	200	158	208	152	163	152
2009 – octobre	212	175	214	168	175	174
2009 – novembre	227	204	214	172	175	182
2009 – décembre	221	207	240	166	177	182
2010 – janvier	213	197	236	167	177	177
2010 – février	207	192	221	162	164	169
2010 – mars	204	191	211	158	160	167
2010 – avril	200	187	228	156	161	160
2010 – mai	196	190	243	163	170	164
2010 – juin	181	183	206	152	163	156
2010 – juillet	212	218	212	160	171	168
2010 – août	272	257	277	174	198	185
2010 – septembre	303	276	299	206	229	215
2010 – octobre	291	266	294	236	248	231
2010 – novembre	291	276	295	236	246	234
2010 – décembre	327	310	300	252	260	251
2011 – janvier	340	317	317	263	272	262
2011 – février	362	336	347	287	288	276
2011 – mars	334	302	348	291	288	279
2011 – avril	364	318	352	321	314	302
2011 – mai	362	309	351	309	303	277
2011 – juin	333	282	341	308	306	285
2011 – juillet	307	264	310	304	300	279
2011 – août	336	280	292	313	312	304
2011 – septembre	329	269.6	300	300	295	285

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis.<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**

2010/11 ou 2011 (en milliers de tonnes)

2009/10 ou 2010 Importations effectives					2010/11 ou 2011 Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>37 571.1</b>	<b>3 429.6</b>	<b>41 000.7</b>	<b>37 688.9</b>	<b>25 837.5</b>	<b>1 075.4</b>	<b>24 762.1</b>
<b>Afrique du Nord</b>		<b>15 652.0</b>	<b>0.0</b>	<b>15 652.0</b>	<b>15 671.0</b>	<b>15 671.0</b>	<b>0.0</b>	<b>15 671.0</b>
Égypte	Juill./juin	15 652.0	0.0	15 652.0	15 671.0	15 671.0	0.0	15 671.0
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>6 191.1</b>	<b>2 366.9</b>	<b>8 558.0</b>	<b>5 785.9</b>	<b>3 186.4</b>	<b>623.9</b>	<b>2 562.5</b>
Burundi	Janv./déc.	103.5	31.7	135.2	135.1	50.5	27.5	23.0
Comores	Janv./déc.	53.2	0.0	53.2	53.0	11.3	0.0	11.3
Djibouti	Janv./déc.	80.8	10.3	91.1	126.0	93.5	5.0	88.5
Érythrée	Janv./déc.	322.0	0.0	322.0	337.0	23.2	0.0	23.2
Éthiopie	Janv./déc.	262.0	1 313.3	1 575.3	531.0	238.7	237.7	1.0
Kenya	Oct./sept.	2 401.3	169.4	2 570.7	1 458.0	567.7	100.1	467.6
Ouganda	Janv./déc.	148.7	38.3	187.0	265.0	77.0	55.9	21.1
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	740.0	14.8	754.8	641.7	641.7	23.5	618.2
Rwanda	Janv./déc.	156.0	1.8	157.8	163.1	7.1	7.1	0.0
Somalie	Août/juill.	212.3	174.9	387.2	396.0	395.7	28.3	367.4
Soudan <sup>3</sup>	Nov./oct.	1 711.3	612.4	2 323.7	1 680.0	1 080.0	138.8	941.2
<b>Afrique australe</b>		<b>1 781.4</b>	<b>393.0</b>	<b>2 174.4</b>	<b>1 714.8</b>	<b>1 725.2</b>	<b>186.9</b>	<b>1 538.3</b>
Lesotho	Avril/mars	228.3	3.1	231.4	209.0	209.0	0.5	208.5
Madagascar	Avril/mars	214.9	20.5	235.4	143.7	154.1	29.0	125.1
Malawi	Avril/mars	93.9	44.8	138.7	106.6	106.6	24.4	82.2
Mozambique	Avril/mars	814.2	137.8	952.0	859.0	859.0	89.7	769.3
Zambie	Mai/avril	39.0	1.6	40.6	30.9	30.9	2.0	28.9
Zimbabwe	Avril/mars	391.1	185.2	576.3	365.6	365.6	41.3	324.3
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>12 413.8</b>	<b>464.5</b>	<b>12 878.3</b>	<b>12 617.2</b>	<b>4 550.7</b>	<b>207.5</b>	<b>4 343.2</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>9 490.5</b>	<b>89.5</b>	<b>9 580.0</b>	<b>9 539.9</b>	<b>3 537.1</b>	<b>64.0</b>	<b>3 473.1</b>
Bénin	Janv./déc.	80.7	12.6	93.3	162.0	62.2	1.6	60.6
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 461.4	21.3	1 482.7	1 340.0	407.0	10.6	396.4
Ghana	Janv./déc.	739.2	1.0	740.2	780.2	204.4	16.0	188.4
Guinée	Janv./déc.	471.9	4.1	476.0	487.0	133.8	4.0	129.8
Libéria	Janv./déc.	316.5	27.5	344.0	345.7	58.1	28.6	29.5
Nigéria	Janv./déc.	6 120.0	0.0	6 120.0	6 120.0	2 461.4	0.0	2 461.4
Sierra Leone	Janv./déc.	144.8	21.2	166.0	129.0	34.2	3.2	31.0
Togo	Janv./déc.	156.0	1.8	157.8	176.0	176.0	0.0	176.0
<b>Zone sahélienne</b>		<b>2 923.3</b>	<b>375.0</b>	<b>3 298.3</b>	<b>3 077.3</b>	<b>1 013.6</b>	<b>143.5</b>	<b>870.1</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	339.3	35.3	374.6	330.0	44.0	5.2	38.8
Gambie	Nov./oct.	161.7	18.3	180.0	165.0	38.4	1.6	36.8
Guinée-Bissau	Nov./oct.	116.5	7.3	123.8	124.0	12.1	2.8	9.3
Mali	Nov./oct.	211.3	13.9	225.2	207.1	66.0	0.0	66.0
Mauritanie	Nov./oct.	469.1	39.1	508.2	524.0	203.0	2.0	201.0
Niger	Nov./oct.	355.0	136.5	491.5	377.7	56.5	40.1	16.4
Sénégal	Nov./oct.	1 133.5	20.7	1 154.2	1 146.0	465.6	7.5	458.1
Tchad	Nov./oct.	136.9	103.9	240.8	203.5	128.0	84.3	43.7
<b>Afrique centrale</b>		<b>1 532.8</b>	<b>205.2</b>	<b>1 738.0</b>	<b>1 900.0</b>	<b>704.2</b>	<b>57.1</b>	<b>647.1</b>
Cameroun	Janv./déc.	589.5	10.0	599.5	775.0	298.1	3.8	294.3
Congo	Janv./déc.	323.0	7.2	330.2	329.0	115.9	5.1	110.8
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	53.1	8.3	61.4	63.0	26.5	8.7	17.8
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	552.4	176.4	728.8	715.0	258.8	39.0	219.8
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	14.8	3.3	18.1	18.0	4.9	0.5	4.4

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**

2010/11 ou 2011 (en milliers de tonnes)

2009/10 ou 2010					2010/11 ou 2011			
Importations effectives					Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>ASIE</b>		<b>38 752.2</b>	<b>687.3</b>	<b>39 439.5</b>	<b>38 919.7</b>	<b>36 766.5</b>	<b>552.3</b>	<b>36 214.2</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>3 793.9</b>	<b>47.3</b>	<b>3 841.2</b>	<b>3 620.0</b>	<b>3 599.1</b>	<b>52.9</b>	<b>3 546.2</b>
Géorgie <sup>4</sup>	Juill./juin	774.9	4.0	778.9	706.0	706.4	0.4	706.0
Kirghizistan	Juill./juin	351.8	13.0	364.8	442.0	420.8	44.7	376.1
Ouzbékistan	Juill./juin	1 703.4	0.0	1 703.4	1 495.0	1 495.0	0.0	1 495.0
Tadjikistan	Juill./juin	868.7	30.3	899.0	905.0	904.9	7.8	897.1
Turkménistan	Juill./juin	95.1	0.0	95.1	72.0	72.0	0.0	72.0
<b>Extrême-Orient</b>		<b>19 356.8</b>	<b>373.1</b>	<b>19 729.9</b>	<b>22 931.2</b>	<b>21 298.5</b>	<b>377.9</b>	<b>20 920.6</b>
Bangladesh	Juill./juin	4 146.7	56.3	4 203.0	5 503.5	5 503.5	154.6	5 348.9
Bhoutan	Juill./juin	88.7	0.0	88.7	58.5	58.5	0.0	58.5
Cambodge	Janv./déc.	52.1	4.6	56.7	40.0	19.1	0.0	19.1
Inde	Avril/mars	401.7	7.2	408.9	454.4	454.4	0.0	454.4
Indonésie	Avril/mars	6 742.6	0.0	6 742.6	8 630.8	8 630.8	1.5	8 629.3
Mongolie	Oct./sept.	187.3	0.0	187.3	143.0	66.2	0.0	66.2
Népal	Juill./juin	359.5	45.6	405.1	470.4	361.2	10.0	351.2
Pakistan	Mai/avril	138.3	95.3	233.6	285.7	288.7	130.0	158.7
Philippines	Juill./juin	5 683.3	50.3	5 733.6	4 783.7	4 783.7	11.4	4 772.3
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	319.1	54.5	373.6	1 101.2	226.8	45.9	180.9
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	32.2	11.8	44.0	43.7	11.2	1.9	9.3
Sri Lanka	Janv./déc.	1 135.3	46.7	1 182.0	1 285.1	760.1	15.7	744.4
Timor-Leste	Juill./juin	70.0	0.8	70.8	131.2	134.3	6.9	127.4
<b>Proche-Orient</b>		<b>15 601.5</b>	<b>266.9</b>	<b>15 868.4</b>	<b>12 368.5</b>	<b>11 868.9</b>	<b>121.5</b>	<b>11 747.4</b>
Afghanistan	Juill./juin	2 281.4	199.4	2 480.8	1 134.4	1 134.4	102.3	1 032.1
Iraq	Juill./juin	5 009.7	17.2	5 026.9	4 210.0	4 210.0	0.1	4 209.9
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	4 836.2	30.2	4 866.4	3 964.1	3 964.2	4.1	3 960.1
Yémen	Janv./déc.	3 474.2	20.1	3 494.3	3 060.0	2 560.3	15.0	2 545.3
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 474.5</b>	<b>194.0</b>	<b>1 668.5</b>	<b>1 732.0</b>	<b>1 733.0</b>	<b>127.7</b>	<b>1 605.3</b>
Haïti	Juill./juin	441.0	192.5	633.5	635.0	636.0	127.3	508.7
Honduras	Juill./juin	699.0	1.0	700.0	762.0	762.0	0.4	761.6
Nicaragua	Juill./juin	334.5	0.5	335.0	335.0	335.0	0.0	335.0
<b>Océanie</b>		<b>436.2</b>	<b>0.0</b>	<b>436.2</b>	<b>455.0</b>	<b>95.5</b>	<b>0.0</b>	<b>95.5</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	41.8	0.0	41.8	42.8	8.0	0.0	8.0
Kiribati	Janv./déc.	11.3	0.0	11.3	11.5	7.2	0.0	7.2
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	365.0	0.0	365.0	382.2	79.2	0.0	79.2
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.5	0.1	0.0	0.1
Vanuatu	Janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	1.0	0.0	1.0
<b>EUROPE</b>		<b>75.0</b>	<b>0.0</b>	<b>75.0</b>	<b>70.0</b>	<b>70.0</b>	<b>0.0</b>	<b>70.0</b>
République de Moldova	Juill./juin	75.0	0.0	75.0	70.0	70.0	0.0	70.0
<b>TOTAL</b>		<b>78 309.0</b>	<b>4 310.9</b>	<b>82 619.9</b>	<b>78 865.6</b>	<b>64 502.5</b>	<b>1 755.4</b>	<b>62 747.1</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2011.

<sup>3</sup> Y compris le Soudan du Sud.

<sup>4</sup> Géorgie n'est plus un membre de la CEI mais a été retenue momentanément dans ce groupe.

**Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**

2011/12 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2010/11 Importations effectives			2011/12 Situation des importations <sup>2</sup>			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>18 205.4</b>	<b>211.0</b>	<b>18 416.4</b>	<b>18 779.0</b>	<b>583.5</b>	<b>57.7</b>	<b>525.8</b>
<b>Afrique du Nord</b>		<b>15 671.0</b>	<b>0.0</b>	<b>15 671.0</b>	<b>15 671.0</b>	<b>240.1</b>	<b>0.0</b>	<b>240.1</b>
Égypte	Juill./juin	15 671.0	0.0	15 671.0	15 671.0	240.1	0.0	240.1
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>985.6</b>	<b>51.8</b>	<b>1 037.4</b>	<b>1 238.0</b>	<b>11.9</b>	<b>11.9</b>	<b>0.0</b>
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	618.2	23.5	641.7	710.0	0.5	0.5	0.0
Somalie	Août/juill.	367.4	28.3	395.7	528.0	11.4	11.4	0.0
<b>Afrique australe</b>		<b>1 548.8</b>	<b>159.2</b>	<b>1 708.0</b>	<b>1 870.0</b>	<b>331.5</b>	<b>45.8</b>	<b>285.7</b>
Lesotho	Avril/mars	208.5	0.5	209.0	249.0	61.3	0.0	61.3
Madagascar	Avril/mars	125.1	18.6	143.7	220.0	12.9	2.9	10.0
Malawi	Avril/mars	82.2	24.4	106.6	122.0	32.3	26.0	6.3
Mozambique	Avril/mars	779.8	72.4	852.2	885.0	194.0	0.0	194.0
Zambie	Mai/avril	28.9	2.0	30.9	24.0	12.4	0.0	12.4
Zimbabwe	Avril/mars	324.3	41.3	365.6	370.0	18.6	16.9	1.7
<b>ASIE</b>		<b>32 308.9</b>	<b>468.0</b>	<b>32 776.9</b>	<b>34 486.6</b>	<b>2 090.1</b>	<b>272.0</b>	<b>1 818.1</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>3 546.2</b>	<b>52.9</b>	<b>3 599.1</b>	<b>3 829.0</b>	<b>66.5</b>	<b>22.0</b>	<b>65.0</b>
Géorgie <sup>3</sup>	Juill./juin	706.0	0.4	706.4	758.0	55.0	0.0	55.0
Kirghizistan	Juill./juin	376.1	44.7	420.8	421.0	23.7	22.0	1.7
Ouzbékistan	Juill./juin	1 495.0	0.0	1 495.0	1 572.0	4.3	0.0	4.3
Tadjikistan	Juill./juin	897.1	7.8	904.9	974.0	2.9	0.0	2.9
Turkménistan	Juill./juin	72.0	0.0	72.0	104.0	1.1	0.0	1.1
<b>Extrême-Orient</b>		<b>19 560.6</b>	<b>308.6</b>	<b>19 869.2</b>	<b>19 440.6</b>	<b>1 753.1</b>	<b>0.0</b>	<b>1 753.1</b>
Bangladesh	Juill./juin	5 110.3	154.4	5 264.7	3 950.0	100.0	0.0	100.0
Bhoutan	Juill./juin	58.5	0.0	58.5	59.5	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	454.4	0.0	454.4	250.0	0.3	0.0	0.3
Indonésie	Avril/mars	8 418.6	2.0	8 420.6	9 241.1	1 621.8	0.0	1 621.8
Népal	Juill./juin	460.4	10.0	470.4	491.8	0.0	0.0	0.0
Pakistan	Mai/avril	158.7	127.0	285.7	235.8	0.0	0.0	0.0
Philippines	Juill./juin	4 772.3	11.4	4 783.7	5 140.4	31.0	0.0	31.0
Timor-Leste	Juill./juin	127.4	3.8	131.2	72.0	0.0	0.0	0.0
<b>Proche-Orient</b>		<b>9 202.1</b>	<b>106.5</b>	<b>9 308.6</b>	<b>11 217.0</b>	<b>250.0</b>	<b>250.0</b>	<b>0.0</b>
Afghanistan	Juill./juin	1 032.1	102.3	1 134.4	1 747.0	250.0	250.0	0.0
Iraq	Juill./juin	4 209.9	0.1	4 210.0	4 810.0	0.0	0.0	0.0
Rép.arabe syrienne	Juill./juin	3 960.1	4.1	3 964.2	4 660.0	0.0	0.0	0.0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 605.3</b>	<b>127.7</b>	<b>1 733.0</b>	<b>1 696.0</b>	<b>4.9</b>	<b>4.9</b>	<b>0.0</b>
Haïti	Juill./juin	508.7	127.3	636.0	636.0	4.9	4.9	0.0
Honduras	Juill./juin	761.6	0.4	762.0	725.0	0.0	0.0	0.0
Nicaragua	Juill./juin	335.0	0.0	335.0	335.0	0.0	0.0	0.0
<b>EUROPE</b>		<b>70.0</b>	<b>0.0</b>	<b>70.0</b>	<b>86.0</b>	<b>1.0</b>	<b>0.0</b>	<b>1.0</b>
République de Moldova	Juill./juin	70.0	0.0	70.0	86.0	1.0	0.0	1.0
<b>TOTAL</b>		<b>52 189.6</b>	<b>806.7</b>	<b>52 996.3</b>	<b>55 047.6</b>	<b>2 679.5</b>	<b>334.6</b>	<b>2 344.9</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de septembre 2011.

<sup>3</sup> Géorgie n'est plus un membre de la CEI mais a été retenue momentanément dans ce groupe.

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commercial international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en chinois, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

**Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles à la mi-septembre 2011, sauf indication contraire.**

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture  
Division du commerce international et des marchés (EST)  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
Via delle Terme di Caracalla  
00153, Rome - Italie

**Déni**

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

**Télécopie:** 0039-06-5705-4495

**Courriel:** [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)